

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Janvier 1713.

TOME XLIII.



A LA HAYE,

Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie Française.

M. DCC. XIII.

AVERTISSEMENT.

On trouve chez Adrian Moetjens ,
les Mémoires de Billière, & de Silléri,
concernant la Négociation de la Paix de
Vervins, 12. 2. vol.

Les Mémoires & Négociations secre-
tes de la Paix de Munster, 4. vol. 8.

Lettres & Négociations du Maré-
chal d'Estrades, de Colbert, & d'A-
vaux, Ambassadeurs de France à la
Paix de Nimègue, 3. vol. 12.

Les Actes & Mémoires des Négociations
de la Paix de Nimègue, avec l'Histoire
de Mr. de St. Didier, 12. 8. vol.

Les Actes & Mémoires des Négocia-
tions de la Paix de Ryswick, nouvelle E-
dition augmentée de Mémoires historiques,
& d'une Continuation, contenant le Procès
entre Son Altesse Electorale Palatine, &
Madame la Duchesse d'Orléans, 12. 5. vol.
Recueil des Traitez de Paix, in folio
4. vol.

Histoire de la Ligue faite à Cambray,
contre la République de Venise, 12. 2. vol.

Les Soupirs de l'Europe à la vue du
Projet de Paix contenu dans la Haran-
gue de la Reine de la Grande-Bretagne
à son Parlement du 6. (17.) Juin
1712., 12.

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en Europe;

Et les Réflexions nécessaires sur
ce sujet.

Mois de Janvier, 1713.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

MONSIEUR,

I. Le commencement de cette
Année doit être marqué par un
Clou d'or sur les Tables de Mar-
bre du Capitole, selon la coutume
des Anciens Empereurs Romains,
pour éterniser la Mémoire du Pa-
pe qui régné maintenant, si les
derniers Avis de fraîche date qu'il
a reçus de la Chine se trouvent vé-
ritables; car ils portent que les

A 2

Mis-

Missionnaires de ce Pontife y ont fait de si grands Progrès pour l'Etablissement de la Religion Romaine, que l'Empereur de ce vaste & riche Empire, composé de cent quinze Royaumes, & de cent soixante-dix Isles, dont il est le Maître absolu & despotique, a formé le dessein, jusqu'à présent inouï, d'épouser une Nièce de sa Sainteté, & résolu de la lui envoyer demander par des Ambassadeurs Mandarins, aussi-tôt que le Pape aura répondu favorablement à la Lettre suivante, par laquelle cet Empereur Chinois lui promet d'accorder non seulement le libre Exercice de la Religion Chrétienne à cette nouvelle Impératrice, & aux Demoiselles Romaines qu'elle choisira pour former sa Cour dans ce Pais-là; mais aussi de suivre lui-même les Loix Ecclésiastiques de ce Souverain Pontife de l'Eglise Romaine.

Voici la Traduction Françoisise de cette Lettre Impériale, dont l'Original Chinois a été interprété en Italien, par un Prince des Indes Orientales, qui est Secrétaire des Missionnaires Jésuites dans ces Etats de la Chine, où le Langage est

com-

composé d'expressions extraordinairement empoûlées, & très différentes de notre stile de l'Europe, comme vous le pouvez remarquer dans cette Traduction que j'ai faite littéralement, en évitant néanmoins les Barbarismes autant qu'il m'a été possible.

Suscription de cette Lettre de l'Empereur de la Chine au Pape.

A Vous Bénit au dessus de tous ceux qui sont Bénits, Père & Grand Empereur des Pontifes du Christianisme, & Dispensateur de l'Huile destinée pour consacrer les Rois de l'Europe.

C L E M E N T X I.

LE Favori de Dieu LIM XUN LV II. Très Puissant sur les plus Grands Potentats de la Terre, Très Eminent sur ceux qui sont les plus Elevez sous le Soleil & la Lune, & se tenant assis sur le Trône d'Emmerande de la Chine, au dessus de cent Degrez d'Or, pour faire connoître la Volonté de Dieu à tous les fidèles Descendans d'Adam, & qui

A 3

don-

donne la Vie & la Mort à cent quinze Royaumes ; & à cent soixante-dix Isles , écrit la présente avec la Plume d'une Autruche Vierge , & vous souhaite une longue Vie , avec toute sorte de bonheur.

Ayant atteint l'âge auquel la Fleur de notre Jeunesse doit meurir le Fruit de notre Vieillesse , & pour l'employer à satisfaire au desir de nos Peuples bien affectionnez , & à produire la semence de cette Plante qui doit leur faire naître un Protecteur , nous avons résolu de nous accompagner d'une Illustre & Amoureuse Vierge , Alaitée au sein de la Lionne forte , & Mère de l'Agneau plein de Douceur.

C'est pourquoi votre Peuple Romain de l'Europe nous ayant toujours été représenté comme le Père des Filles chastes & fideles , nous étendons notre puissante Main pour en embrasser une d'entr'elles , qui soit votre Nièce , ou celle de quelqu'autre Grand Prêtre Latin regardé de l'Oeil droit de Dieu , afin qu'elle ait l'Autorité de Sara , la Fécondité de Rachel , la Fidélité d'Esther , & la Sagesse de Saba.

Nous voulons qu'elle ait les Yeux de

de la Colombe qui regarde le Ciel & la Terre ; que sa Bouche soit comme celle de la Mère des Perles qui se nourrit de la Rosée du matin ; que son Âge ne surpasse pas les deux cents Cours de la Lune , & que sa Statue soit égale à la Tige de l'Epi qui porte le Grain dans sa maturité. Nous l'envoyons habiller par nos Mandarins Ambassadeurs , qui nous l'amèneront , & nous irons à sa rencontre jusqu'au bord du Grand Fleuve , où nous la ferons monter sur notre Char Impérial.

Elle pourra adorer son Dieu auprès de nous , & avoir vingt-quatre servantes à son choix , qui auront la même Liberté , & celle de chanter avec elle comme les Rossignols au Printems.

Si vous satisfaites , comme Père & Ami , à notre Desir sur cela , vous donnerez lieu à une perpétuelle Union entre vos Royaumes d'Europe & notre souverain Empire , & nous suivrons vos Loix comme l'Ambre s'attache aux Plantes , & nous-mêmes répandrons de notre semence Royale dans vos Provinces , en y réchauffant les Jets de vos Princes avec le Feu amoureux de nos Amazones , de quelques-unes

ques-unes desquelles nos Mandarins Ambassadeurs vous porteront les Portraits peints au naturel.

Nous vous conjurons de faire vivre en Paix les deux bonnes Familles Religieuses des Missionnaires Noirs Enfants d'Ignace, & des Blancs & Noirs Enfants de Dominique, dont les Conseils des uns & des autres nous servent d'Escorte dans nos Etats, & de Lumière pour interpreter les Loix Divines, comme la Clarté des Feux entretenus par l'Huile des Lanternes qui nagent de toutes parts sur nos Canaux & nos Mers.

Cependant en vous embrassant de notre Trône, nous vous déclarons notre Allié & Confédéré, & ordonnons que ce Papier écrit soit marqué du Caractère de notre Signature Impériale, faite dans notre Ville Capitale du Monde, le cinquième jour de la troisième Lune, de la quatrième Année de notre Empire.

L'Interprète Indien a mis au bas de cette Lettre, que l'Empereur de la Chine ne pouvoit pas faire un plus grand Honneur au Pape, que celui de lui avoir écrite avec la Plume d'une Autruche Vierge, parce que ce Monarque ne s'en sert ja-

mais

mais que pour écrire les Prières qui doivent être faites à Dieu, & qu'ayant écrit depuis quelque tems au Roi de France, il a mis en usage la plume d'un Paon.

Vous savez, Monsieur, que les Gentils avoient consacré cet Oiseau à Junon, qu'ils honoroient comme la Déesse des Royaumes, & des Richesses, en quoi il paroît que les Chinois ont retenu les mêmes idées jusqu'à présent, & qu'ils imitent aussi les Payens, en ce qui concerne l'usage que leur Empereur moderne fait encore aujourd'hui des Plumes de l'Autruche, dont il est parlé dans la Lettre ci-dessus, quoi qu'il soit assez évident qu'elle a été composée suivant les Principes de la Religion Chrétienne des Missionnaires Jésuites de la Chine, où cet Empereur a sans doute appris d'eux ce qu'il écrit au Pape touchant les Descendans fidèles d'Adam, l'Autorité de Sara, la Fécondité de Rachel, la Fidélité d'Esther & la Sagesse de la Reine de Saba; mais sans m'arrêter aux considérations qu'on pouvoit faire là-dessus, ni aux Maximes superstitieuses qu'on entroit dans

A 5

cette

cette Lettre, il me semble qu'elle est sur tout digne de Remarque, sur ce qu'on y trouve concernant l'Echange des Amazones Chinoïses que ce Monarque veut envoyer au Pape & aux Cardinaux, dans l'espérance que celles d'entre les Courtisannes de Rome que la Nièce de sa Sainteté choisira, pour lui aller tenir compagnie à la Cour Impériale de Pequim, seront des Mœurs parfaits de Chasteté, comme on l'a donné à entendre à cet Empereur. On ne sauroit disconvenir que sa Foi ne soit bien grande s'il croit cela, & je ne m'étonne pas qu'il ait résolu d'adopter les Loix Romaines, dont les Missionnaires lui ont proposé l'observation.

Monsieur le Commandeur Zondadari est arrivé à la Cour Pontificale, en qualité d'Envoyé extraordinaire de Malthe, & travaille depuis quelque tems à faire un E-crit, par lequel il prétend de démontrer, que le trop grand crédit du Tribunal de l'Inquisition a causé beaucoup de Préjudice dans l'Isle de Malthe.

Le Prince de Torella est aussi

arrivé de Naples, & doit se rendre à la Cour de Vienne, pour y solliciter la confirmation des anciens Privilèges de ladite Ville, lesquels ont été ci devant demandez à la Cour de Barcelone, sans les y pouvoir obtenir.

La Foudre étant tombée sur l'Eglise de Notre Dame *del Popolo*, y a fait un très grand Ravage; mais le Pape a résolu de le faire réparer aux Dépens de la Chambre Apostolique, & a ordonné à la Daterie de fournir pour cela dix mille Ecus.

Le Cardinal de la Tremouille a introduit pour la première fois, à l'Audience de sa Sainteté, Mr. Gio Diatz, Agent du Roi Philippe, & depuis ce tems-là il s'est tenu diverses Conférences au Vatican touchant les Affaires de la Guerre, qui inquiètent d'autant plus le sacré Collège, qu'on fait courir le bruit que 4000 Allemands doivent aller à Naples pour veiller à la sûreté de ce Royaume, sur quoi on craint que ces Troupes ne prennent leurs Quartiers d'hiver dans l'Etat Ecclésiastique, sous prétexte de se tenir à portée d'entrer en ce

Païs-là, aussi-tôt qu'ils en auront reçu les Ordres de la Cour de Vienne.

Nonobstant tout cela, le Gouverneur & la Régence de cette Capitale du Siège Romain, ne laissent pas de favoriser Sa Majesté Impériale, en diverses occasions, comme lors qu'ils ont fait arrêter dernièrement, à la sollicitation de Mr. de Prié son Ambassadeur, des Officiers qui levoient des Soldats dans cette Ville, pour la France, & les envoyoit embarquer à Civita-Vecchia.

Les Ministres de France & d'Espagne, pour se vanger de cela, ont aussi fait emprisonner à Portolongone, un Officier qu'ils ont accusé d'avoir tramé quelque chose en faveur de la Maison d'Autriche.

Il ne s'est rien passé de plus considérable en cette Ville depuis le Mois dernier, si ce n'est qu'on y a célébré avec beaucoup de Joye & de Magnificence, l'Anniversaire de la Naissance du Pape, & celui de son Couronnement.

Depuis ce tems-là on a tenu deux Congrégations pour la Canoniza-

tion

tion des B. François Solano, & Stanislas Kosta, sur les Instances réitérées qui en ont été faites par le Roi Auguste, & par les Jéuites, qui n'épargnent rien pour faire mettre dans le Catalogue des Saints le dernier de ces Béatifiés qui a été de leur Ordre.

Naples.

II. Il s'est élevé un Orage si furieux dans la Rade & les Ports de cette Ville, au commencement du mois dernier, qu'il y a fait submerger une vingtaine de Bâtimens, avec beaucoup de monde. On dit que le Domage qu'il a causé va à plus de deux cens mille Ducats, la plupart pour le compte des Génois. La Mer étoit si fortement agitée par cet Ouragan, qu'elle a beaucoup endommagé les Bastions, & les Chaussées des Ports de cette Ville.

On y a fait courir le bruit, que l'Hôtel de Celemare, où le Prince de Darmstat loge, étoit contreminé; mais le Gouverneur l'ayant fait visiter, il ne s'y est trouvé que quelques trous sans Poudre, & ce

A 7

Prin-

Prince qui en étoit forti pour éviter le danger auquel on disoit qu'il étoit exposé, y est retourné demeurer comme auparavant.

Mr. Aldobrandini, Nonce du Pape, & le Résident de Venise, tiennent souvent des Conférences avec le Viceroi & les Regens de cette Ville, où le Général Visconti a eu ordre de mettre en liberté Mr. Cavazza, Commisnaire des Allemands, qui étoit prisonnier dans le Château de l'Oeuf.

Le même Viceroi, les Ministres, la Noblesse & les Officiers de guerre, y ont célébré l'Anniversaire de la Naissance de l'Impératrice en tenant Chapelle au Palais, pendant qu'il s'est fait trois décharges du Canon de tous les Châteaux, & plusieurs salves de toute la Mousquetterie.

On écrit de Manfredona, qu'il y est arrivé 400. Allemands, qui doivent être suivis de plusieurs autres, pour rendre complet le Régiment de Caraffa; & que le Général Heyndel travaille continuellement à régler les Affaires de guerre dans la Calabre.

La Dispute qui a duré dix-huit mois

mois entre les Ecclésiastiques & les Peuples de cette Ville, au sujet des frais Funéraires que ceux là demandoient, & que ceux-ci ne vouloient pas leur payer, nonobstant les ordres du Pape, a été assoupi par le Sr. Albano, Ecu du Peuple, qui a fait consentir les Ecclésiastiques à enterrer *gratis* les Pauvres, & à n'exiger pas trop des autres.

Milan.

III On travaille sans relâche à établir les Fonds pour la Campagne prochaine, & plusieurs Personnes ont offert de fournir, sous certaines conditions, les sommes dont l'Etat a besoin.

Le Comte Philippe Raynoldi a été fait Conseiller du Conseil Impérial de cette Ville, & en cette qualité il pourra assister à toutes les Assemblées des Ministres d'Etat.

La Mortalité sur le gros Bétail, qui avoit un peu diminué, recommence à faire de plus grands Ravages que jamais dans le Parmesan, & aux environs, où elle se communique aux Chevaux qui en avoient été exempts jusqu'à présent.

Ve.

Venise.

IV. Avant que de faire mention d'un Jugement très fulminant, qui a été rendu dans cette Ville, il me paroît nécessaire, Monsieur, de vous faire remarquer, touchant son Gouvernement, qu'il y a quatre différens Conseils, qui ont chacun leur fonction, & leur Autorité indépendante, pour décider souverainement des affaires qui sont de leur Compétence.

Le premier s'appelle *le Grand Conseil*. Il est composé de deux mille Nobles Vénitiens, tirez d'un plus grand nombre, dont les Noms sont écrits dans le Livre d'Or, qui est un Registre, ou Catalogue de toute la Noblesse Venitienne. C'est de ce Conseil qu'on tire tous les Magistrats, Podestats, Généraux d'Armées, Provediteurs, Ambassadeurs, &c. Les Membres de ce Conseil font les Loix qu'ils jugent nécessaires pour le bien de l'Etat.

Le second est *le Conseil des Prieux*, qui décide tout ce qui concerne la Paix, la Guerre, les Alliances, & les Lignes. C'est ce qu'on nomme

Mois de Janvier, 1713. 17

me le Sénat de Venise, à la tête duquel est le Doge.

Le troisième Conseil s'appelle *le Collège*. Il est composé de vingt-six Nobles, qui donnent Audience aux Ambassadeurs, reçoivent leurs Demandes & leurs Mémoires, pour les communiquer au Sénat, duquel ayant reçu les Réponses ils les donnent aux Ministres étrangers.

Le quatrième est *le Conseil des Dix*, qui est le plus redoutable Tribunal de l'Europe. Il est revêtu de toute l'Autorité Souveraine pour juger les Criminels d'Etat. On renouvelle ce Conseil tous les Ans, & il fait tous les Mois Election de trois de ses Membres, pour être *Inquisiteurs d'Etat*, chacun devant l'être à son tour. Ce Tribunal a une si grande Autorité qu'en cas de Prévarication, il peut ôter la Vie au Doge même, comme s'il étoit le dernier sujet de la République, sans communiquer les Griefs, ni les Informations au Sénat. Malheur par conséquent à ceux qui se trouvent accusés & convaincus de quelque Crime devant ces Juges inexorables.

Après ces Réflexions, on ne doit pas

pas être surpris de la Rigueur avec laquelle ce *Conseil des Dix* a prononcé la Condamnation du Noble Jean-Baptiste Venier, sur ce que ce Gentilhomme ayant rencontré le Noble Nicolo Gabrieli dans la Place de Saint Marc, & prétendant qu'il lui avoit fait quelque Injustice, dans le tems que le Sr. Gabrieli faisoit la fonction d'Inquisiteur d'Etat; le Sr. Venier s'étant approché de lui, l'insulta jusqu'au point de lui arracher l'*Etole*, & de tirer contre lui un Stilet, qui est une Arme sévèrement défendue par les Loix de l'Etat, même entre Bourgeois & particuliers.

Dès le moment que le *Conseil des Dix* fut averti de cette Action, il s'assembla, & en peu de jours il prononça la Condamnation du Criminel, qui fut publiée & affichée dans la Place de Saint Marc, & à Rialto. Voici en substance ce que contient ce Jugement rigoureux.

„ Pour punir l'Action injurieuse
 „ aux Loix, & contraire à la Li-
 „ berté Publique, commise par
 „ Jean-Baptiste Venier, il est dé-
 „ claré privé de Noblesse, & son
 „ Nom rayé du Livre d'Or. Il est
 „ ban-

„ banni à perpétuité de Venise, &
 „ de tous les Etats de la Seigneu-
 „ rie, comme aussi de tous les Vais-
 „ seaux de cette République armez,
 „ ou desarmez. Au cas qu'il ne
 „ garde pas son Ban, & qu'il soit
 „ pris, il aura la tête tranchée, en-
 „ tre les deux Colomnes de Saint
 „ Marc. Ceux qui le prendront,
 „ ou le tuëront, auront quatre
 „ mille Ducats de Récompense, si
 „ c'est dans un Pais étranger, avec
 „ la faculté d'obtenir Grace pour
 „ un Bandi, quel qu'il puisse être,
 „ quand même il seroit exilé pour
 „ Crime d'Etat; & en cas que ceux
 „ qui entreprendront de l'arrêter,
 „ ou de le tuer, perdent la Vie
 „ dans cette Entreprise, leurs Hé-
 „ ritiers auront la même Récom-
 „ pense.

„ Tous les Biens meubles & im-
 „ meubles dudit Venier sont con-
 „ fisquez: tous les Contrats & au-
 „ tres Actes qu'il peut avoir fait dé-
 „ puis dix mois avant son Attentat,
 „ sont déclarez nuls, & comme non
 „ avenus. S'il paroît dans quelque
 „ Lieu de l'Etat, on doit sonner le
 „ Tocsin pour le prendre vif ou
 „ mort, à peine de sept Ans de
 „ Ga-

„ Galère, ou de dix Ans de Prison
 „ pour ceux qui manqueront à faire
 „ leur devoir en cela.

„ Il est défendu aux Nobles d'a-
 „ voir aucun commerce avec cet
 „ Exilé, par Lettres ou autrement,
 „ & inhibé de lui fournir aucun Ar-
 „ gent, ni autre secours directe-
 „ ment, ou indirectement, non plus
 „ que de lui donner Retraite, sous
 „ peine de Confiscation de Biens,
 „ & de dix Ans de Prison, sans
 „ que ce Jugement puisse être ré-
 „ voqué, pour quelque cause &
 „ prétexte que ce soit. Il est enfin
 „ ordonné qu'on mettra une Inscrip-
 „ tion dans le *Broglia*, pour y rester
 „ pendant la Vie du Criminel, qui
 „ contiendra ces mots: *Jean-Bap-
 „ tiste Venier est banni par le Con-
 „ seil des Dix, pour Fautes Enor-
 „ mes au Préjudice de la Liberté
 „ Publique.*

Don Antonio Alberti, Fils du
 Chevalier Giovanni, Intendant des
 Milices du Comté de Zara & de
 Spalatto, a été fait Chevalier par
 le Sénat.

On a reçu Avis par divers Bâti-
 mens, qui ont abordé en cette Vil-
 le, que les Turcs ont remis au
 Prin-

Printems l'Attaque des Montene-
 grins Rebelles, parce qu'ils sont si
 fortement retranchés qu'il est im-
 possible de les forcer maintenant.

Les dernières Lettres venues de
 Mantouë portent, qu'on y attend
 de jour à autre une Garnison Al-
 lemande de sept ou huit mille hom-
 mes: & celles de Modène disent
 qu'il y est arrivé huit Bataillons
 Prussiens, qu'on doit mettre dans
 quelques Châteaux & autres Places
 murées: qu'il y a 8000 Soldats
 Impériaux dans le Parmesan: qu'u-
 ne partie de ceux qui étoient dans
 le Milanais ont marché vers l'Etat
 Ecclésiastique, & sur les Terres de
 Toscane, pour soulager le Duché
 de Milan: que beaucoup d'autres
 Troupes Impériales & de Saxe-Gotha
 sont arrivées dans les Etats de
 Plaisance, de Guastale & de Parme,
 qu'on parle d'en détacher deux ou
 trois mille hommes, pour aller for-
 mer le Siège de *Porto longone* dans
 la Mer de Toscane, & que tous
 ceux qui ont pris leurs Quartiers
 d'hiver dans la Lombardie y vivent
 fort tranquillement.

Le Magistrat de la santé ayant
 eu Avis que le Mal Contagieux
 s'est

22. *Lettres Historiques.*
s'est glissé à *Presbourg* & à *Bruck*,
a défendu tout Commerce & Com-
munication avec la Hongrie & l'Au-
triche.

Mr. Frédéric Cornaro, qui avoit
été nommé pour l'Ambassade de
Londres, s'en étant fait dispenser,
Mr. Nicolo Tron a été nommé en
sa place.

Gènes.

V. Mr. François Grimaldi est
parti de cette Ville pour se rendre
à la Cour de la Reine d'Angleter-
re, en qualité d'Envoyé de cette
République.

La Régence craignant que la
Mortalité qui régné toujours par-
mi les Bestiaux, aux environs des
Terres de cette République, ne s'y
communiqua plus avant, a donné
ordre de les conduire tous sur les
Côtes de la Mer, dans l'espérance
que l'air y sera propre à les garen-
tir de cette Maladie Contagieuse.

On a reçu Avis de Livourne
qu'on y a arrêté, par ordre du Roi
Philippe, le Marquis Franchi, Bri-
gadier & Colonel d'un Régiment
de 3000. hommes, & qu'on l'a con-
duit Prisonnier à Porto-longone,
étant

Mois de Janvier, 1713. 23
étant accusé d'avoir tramé quelque
Conspiration avec les Ennemis de
l'Espagne, pour leur livrer cette
Place, & dissipé la plupart des De-
niers qu'il avoit reçus pour son Ré-
giment. Tous ses Officiers subalter-
nes ont aussi été emprisonnez, excep-
té ceux qui sont Sujets du Grand
Duc; mais ils sont néanmoins exi-
lez de ses Etats.

La Garnison de Porto-Hercole
a été renforcée, & on y a fait en-
trer un Convoi de Provisions.

On apprend de Port-Mahon que
le Duc d'Argile y étant arrivé, a
pris Possession de toute l'Isle, au
Nom de S. M. Britannique, &
qu'il a envoyé des Vaisseaux en
Catalogne, pour y embarquer les
Troupes Angloises.

Suisse.

VI. On écrit de ce Pais là qu'on
y a reçu Avis de Paris, que le Par-
lement s'y étant assemblé au com-
mencement du mois dernier, pour
faire la Mercuriale suivant la cos-
tume, on y lut un Ecrit du Père
Jouvency, qui est à Rome, par
lequel il prétend prouver l'innocen-

c e

24 *Lettres Historiques.*
ce du Père Guignard Jésuite, qui fut autrefois condamné par un Arrêt du Parlement pour des Faits dignes de Punition : que plusieurs Ducs ont été présens à cette Lecture, après laquelle il a été conclu unanimement, que cet Ecrit doit être brûlé, & qu'on exécutera bien-tôt cet Arrêt, pour confirmer le précédent.

Les Esprits se calment un peu plus qu'à l'ordinaire dans les Cantons Catholiques, depuis que les Magistrats de Lucerne ont relâché tous les Païsans Rebelles qu'ils tenoient encore prisonniers, en faisant publier un Manifeste, dans lequel ils accordent une Amnistie générale à tous ceux qui ont été ci-devant coupables de Rebellion. Ils ont en même tems congédié la Garnison de leur Ville.

Tous les Cantons Populaires ont pris la Résolution de rapeller leurs Officiers qui servent dans les Païs étrangers, & ils ne veulent pas souffrir qu'on fasse des Recrûes pour les Troupes de leur Nation qui servent en France.

On délibère encore si on enverra à Utrecht une Ambassade de

tous

Mois de Janvier, 1713. 25
tous les Cantons Protestans, pour y avoir soin de leurs Intérêts à la Paix Générale.

Voilà, Monsieur, tout ce que vous peut dire maintenant, celui qui est toujours votre Serviteur, &c.

LETTRE II.

Affaires du Nord.

Poméranie.

MONSIEUR,

I. Il est arrivé de grands changemens en ce Païs depuis le mois dernier, car les Suédois, ci devant bloquez dans Stralsund, s'étant mis en Campagne, ont obligé les Puissances liguées contr'eux, à réunir toutes leurs Forces pour les empêcher de passer dans la Basse-Saxe, ou dans la Pologne.

Les Troupes Suédoises ayant achevé de passer de l'Isle de Rugen à Stralsund, le Général Steenbock y prit congé de la Garnison & des Bourgeois qui étoient sous les Armes, & les exhorta à faire bien leur

Tome XLIII.

B

De-

Devoir, s'ils étoient attaqués. Il donna ensuite les Ordres nécessaires aux Généraux, & commença de faire marcher l'Armée, dans le dessein, à ce qu'il disoit, d'attaquer les Lignes des Ennemis.

Il avoit eu la Précaution de ne laisser sortir, depuis trois jours, aucune personne de Stralsund, ni du Camp des Suédois, pour empêcher que leurs Ennemis ne fussent avertis de leur Marche.

Le Lieutenant Général Dukker conduisoit l'Avant-garde, composée de la Cavalerie de Brême, des Dragons de Marderfelt & de Stromfelt, suivis de six Pièces de Canon. Il avoit Ordre de marcher en diligence du côté de Damgarten, d'y prendre Poste, & d'y faire des Ponts, avant que les Ennemis eussent le tems de s'assembler.

Ce Lieutenant Général passa la nuit à Rebres, & détacha 200 Chevaux à Frantsberg, pour découvrir les Mouvements des Ennemis derrière leurs Lignes. Le Corps de cette petite Armée, composé de la Cavalerie de West-Gothie, du Régiment de Cavalerie de Poméranie, & de celui d'Infanterie d'Ekeblad,

com-

commandé par le Lieutenant Général Taube, passa la nuit à Karmin.

Le Général Steenbock accompagné du Roi Stanislas, se mit à l'Arrière garde, composée du reste de la Cavalerie & de l'Infanterie, conduite par le Major Général Patkul, & suivie de 1500 Païsans, portant les choses nécessaires pour faire des Ponts. Elle passa la nuit à Pyt, les Chemins étant tellement gâtés par les Pluyes, que ces Troupes ne purent faire qu'une lieue depuis midi jusqu'au soir.

Le Général Dukker étant arrivé à Damgarten le 2. de Novembre y prit Poste, & marcha sans perte de tems au travers d'un Défilé, jusqu'au petit Fort qui est de l'autre côté de Ribritz, lequel il prit incontinent d'Assaut.

Toute l'Armée ayant redoublé la Marche arriva le 3. à Damgarten sur le midi. Le Général Steenbock prit son Quartier à Blommendorf, sur la Rivière de Ribnitz, à un quart de mille de Damgarten.

Cette Rivière a de chaque côté un Marais, qui s'étend le long de ses Bords, & en rend le Passage fort difficile.

B 2

Le

Le Comte de Steenbock avoit fait disposer des Poutres qu'on pouvoit joindre les uns aux autres, & couvrir de Planches, pour servir de Ponts, aux endroits les plus profonds. Il avoit aussi fait poster 400 hommes sur le bord de cette Rivière, avec deux Pièces de Canon, qui servirent à faire retirer quelque Cavalerie des Ennemis qui passoit de l'autre côté de cette même Rivière.

Les Pontons & toutes les autres choses nécessaires pour s'en servir, étant sur le bord de l'Eau, les Ponts furent achevez le soir, tant à Blommendorf qu'au dessous de Damgarten, & toute l'Armée avec son Artillerie passa sans aucune résistance en ces deux endroits, où n'ayant trouvé aucuns Ennemis de l'autre côté de la Rivière, elle s'y rangea en Ordre de Bataille, & fit une Salve générale de la Mousqueterie.

Les Saxons & les Moscovites ayant été informez de ce Mouvement, le Prince de Saxe-Weissenfels eut Ordre de se retirer avec 3000 hommes vers Rostock, mais n'y ayant pas resté long tems, le Comte de Steenbock y envoya le

Colonel

Mois de Janvier, 1713.

Colonel Bassewitz avec 500 Chevaux pour s'y poster.

Sur cet Avis, toute la Garnison de Rostock en sortit sur les huit heures du soir, à la réserve d'un Bataillon Prussien, & d'un de Mecklembourg, & se rendit devant Wismar, au Camp du Général Rantzau, qui fit marcher une partie de ses Troupes le 6. vers la Rivière de Traves, pour gagner Lubek, & les suivit le lendemain avec le reste de son Armée.

Les Suédois se présentèrent devant Rostok, après la sortie des Danois, & l'entrée leur en fut d'abord refusée; mais le Comte de Steenbock y ayant envoyé 4000 hommes, on y en laissa entrer 1500.

L'Armée Suédoise étoit composée de 10572 Fantassins, & de 6600 Cavaliers, sans compter 2000 hommes qu'ils avoient encore dans Stralsund, deux Régimens qui sont dans Rostok, & 6000 hommes venant de Scanie, pour les joindre.

Cependant les Saxons & les Moscovites s'étant fortifiés dans leurs Lignes, & le Roi de Pologne ayant connu que les Suédois vouloient aller à Planck, il fit surprendre

B 3

Gustrou

Gustrou par le moyen d'un grand nombre de Chariots, sur lesquels on avoit caché des Soldats, qui se rendirent d'abord Maîtres de la Porte, & en suite de la Ville où ces Chariots entrèrent facilement, sous prétexte qu'on y devoit charger des Provisions, comme on avoit accoutumé d'y en venir prendre fort souvent.

On ne savoit point alors quel étoit le Dessein des Suédois, ni dans quelle vûe ils faisoient ces Mouvements avec tant de diligence; mais on a été informé quelques jours après de divers endroits, que le Général Steenbock ayant appris que l'Armée des Moscovites étoit en marche pour se joindre à celle des Danois, s'est avancé contre celle-ci, pour l'attaquer avant sa Jonction, & que toutes les Démarches dont on vient de parler, lui ont si bien réussi, qu'il a remporté une Victoire très-signalée sur cette Armée du Roi de Dannemarck, qui a été entièrement défaite, suivant les Relations des Suédois; mais les Danois soutiennent le contraire, c'est pourquoi je me trouve obligé de vous communiquer aussi ce qu'ils en

en publient, afin que vous puissiez juger vous-même, Monsieur, de tout ce qui s'est passé en cette Occasion, & démêler ce qu'il y a de véritable ou de faux, dans ces Relations contraires, dont voici la teneur différente, qui en a été communiquée aux Puissances intéressées dans cette Guerre du Nord.

Les premiers Avis qu'on a reçus de *Lubeck* le 23. du mois dernier portent, que „ le Général Steenbock „ marcha le 19. avec tant de diligence „ ce, qu'il attaqua le 20. au matin „ l'Armée Danoise, avant sa Jon- „ ction avec l'Armée Moscovite. „ Les Généraux Danois ayant vû „ qu'ils avoient besoin de se servir „ des Troupes destinées pour la Gar- „ de de leur Roi, prièrent Sa Ma- „ jesté de se retirer à *Oldenslo*, ce „ qu'Elle fit; & cela donna lieu au „ bruit qui courut le 21. que l'Ar- „ mée Danoise avoit été entière- „ ment défaite: cependant on aprit „ le lendemain que les Suédois a- „ voient bien renversé d'abord l'Ai- „ le gauche des Danois, & fait plu- „ sieurs Prisonniers, mais que leur „ Aîle-droite ayant attaqué vigou- „ reusement l'Aîle gauche des Sué-
B 4 „ dois,

„dois, le Combat dura jusqu'au
„soir, avec une opiniâtreté extra-
„ordinaire de part & d'autre.

„Ces mêmes Avis ajoutent, „Que
„l'on ne fait pas encore toutes les
„Particularitez de ce Combat, mais
„que tout ce qu'on a pû en recuei-
„lir de plus vrai semblable, c'est
„que l'Aîle gauche des Danois a
„été entièrement défaite, & que
„la Gauche des Suédois a aussi été
„battue, & que cela donne lieu à
„chacun des deux Partis de s'attri-
„buer la Victoire : Qu'on croit
„néanmoins que la Perte est plus
„grande du côté des Danois, dont
„on dit que l'Infanterie est ruinée.

Hambourg.

„II. La Bataille de *Gadebusch* don-
„ne lieu à plusieurs Raisonnemens
„très-différens, parmi ceux des Par-
„tis contraires dans cette Ville, de-
„puis qu'on y a reçu la Relation sui-
„vante, publiée par les Danois.

„Le Roi de Danemarck, qui
„étoit arrivé le 14. à *Gadebusch*,
„reçût Avis le 19. que l'Armée
„Suédoise étoit venuë camper la
„veille entre *Greiffmuhlen* & *Grof-*
„„*sen-*

„*sen-Eitzen*, dans le dessein d'ar-
„taquer son Armée avant la jon-
„ction de la Cavalerie Saxonne.
„Sur quoi Sa Majesté envoya Or-
„dre à son Infanterie, qui canton-
„noit dans les Villages, de se ras-
„sembler.

„Les Suédois s'étant avancez le
„20. au matin, la Cavalerie Sa-
„xonne, au nombre de 30 Esca-
„drons, joignit l'Armée une heu-
„re avant la Bataille; & quoi qu'el-
„le fût fort fatiguée de la Marche,
„on la fit d'abord défilér vers l'Aî-
„le-gauche, où le Combat com-
„mença. Les Suédois l'attaqué-
„rent avec beaucoup de vigueur,
„& quoi qu'elle se défendît de mé-
„me, la Cavalerie fut néanmoins
„mise en grande confusion par les
„Canons des Ennemis chargés à
„Cartouche, & il fut impossible de
„la remettre en Ordre : Mais l'Aî-
„le-droite des Danois étant venuë
„aux mains, les Suédois commen-
„cèrent à perdre leur avantage, &
„il s'en fit un terrible carnage. Le
„Régiment des Gardes de Sa Ma-
„jesté ayant attaqué si furieusement
„le Régiment Suédois, nommé
„*Dahlkerlen*, de 1200 hommes,
„B 5 „qu'il

34 „ qu'il n'en est pas resté six en vie.
 „ L'Aîle droite des Suédois fut même si fort ébranlée qu'elle jugea
 „ nécessaire de se retirer, la nuit
 „ étant survenue, & se posta sur
 „ une hauteur de l'autre côté de *Gadebusch*, où l'Armée Danoise a-
 „ voit campé il y a un An, lors
 „ qu'elle marcha en Poméranie.
 „ On peut dire que notre Aîle-
 „ droite a fait des merveilles, com-
 „ me les Suédois l'avoient eux-
 „ mêmes, puis qu'elle a conservé
 „ le Champ de Bataille jusqu'au 21.
 „ au matin, & que les Ennemis ont
 „ abandonné leurs Morts & Bles-
 „ sez, au nombre d'environ 3000.
 „ quoi qu'ils diminuent fort cette
 „ Perte. Nos Cavaliers les ont pres-
 „ que tous deshabillez, & ont fait
 „ un assez bon Butin.
 „ Il n'y a pas eu beaucoup de
 „ Prisonniers, parce que nos Gens
 „ n'ont pas voulu donner Quartier;
 „ & les Ennemis n'en auroient fait
 „ qu'un petit nombre de leur côté,
 „ s'ils n'avoient pas eu l'avantage de
 „ couper notre Aîle-gauche. Ceux
 „ qui sont pris seront néanmoins
 „ échanger dans peu de tems, par-
 „ ce que nous avons un grand nom-
 „ bre

„ bre de Suédois pris, tant à la mal-
 „ heureuse Sortie qu'ils firent de
 „ *Wisnar*, il y a quelques mois,
 „ que dans les Duchez de *Brême* &
 „ de *Verden*.

„ Les notres, après avoir resté
 „ toute la nuit sur le Champ de Ba-
 „ taille, marchèrent le 21. à *Rog-
 „ gendorf*, & campèrent près de *Si-
 „ ten*, à une demie lieuë de *Ratze-
 „ burg*, où ils furent joints par les
 „ Troupes qui étoient dispersées.

„ On y reçût Avis que le Czar,
 „ qui étoit auprès du Duc de *Schwe-
 „ rin*, ayant appris la nouvelle de
 „ cette Bataille, étoit d'abord par-
 „ ti pour faire marcher ses Trou-
 „ pes en diligence, afin de se join-
 „ dre aux notres; mais les Suédois,
 „ informez de la Marche des Mos-
 „ covites, qui étoient déjà à *Brutz*,
 „ à une lieuë de *Gadebusch*, ont
 „ jugé à propos de se retirer vers
 „ *Wisnar*.

„ Nous n'avons eu d'Officiers
 „ Généraux morts, que le Général
 „ Major *Dar*, & de Prisonniers,
 „ que le Général Major *Morner*,
 „ quoi que les Suédois se vantent
 „ que le nombre en est plus grand.
 „ Il est revenu beaucoup d'Offi-

ciens que l'on croyoit prisonniers.

Wisnar.

III. Le Comte de Steenbock, Général de Sa Majesté Suédoise, arriva le 25. en cette Ville, pour donner quelques Ordres; après quoi il retourna à son Armée, qui ayant décampé le 24. des environs de *Gadebusch*, marcha vers *Rehnen* & *Rutting*, d'où l'on dit qu'elle doit entrer dans le *Holstein*.

„ Ce Général a fait conduire avec
„ lui beaucoup de Prisonniers Da-
„ nois & Saxons, qui ont été pris
„ dans le sanglant Combat qu'il a
„ donné le 20. près de *Gadebusch*.
„ On en fait voir une Liste qui mon-
„ te à plus de 5000 Soldats & de
„ 100 Officiers, dans laquelle il pa-
„ roît aussi qu'on leur a pris 13 Pié-
„ ces de Canon, 12 Drapeaux &
„ une paire de Timbales.

„ On compte qu'il y a eu de part
„ & d'autre plus de 2500 morts,
„ entre lesquels il n'y a du côté des
„ Suédois que deux Majors, & quel-
„ ques Officiers Subalternes, qui
„ soient restez sur le Champ de Ba-
„ taille, où les Danois ont perdu plu-

Mois de Janvier, 1713.

„ plusieurs Généraux, plusieurs Co-
„ lonels & autres Officiers, dont la
„ Liste augmente tous les jours.

„ Le jour qu'on livra cette Ba-
„ taille, l'Armée Danoise étoit
„ composée de 20 Bataillons, en-
„ tre lesquels il n'y en avoit que 2
„ de Troupes Saxones, & de 37
„ Escadrons Danois, avec 32 de
„ Saxons. Ces derniers avoient joint
„ les Suédois une heure avant l'A-
„ ction, en sorte qu'ils étoient en
„ tout, 79 Escadrons & 20 Batail-
„ lons. Les Suédois n'avoient que
„ 19 Bataillons & 52 Escadrons:
„ mais il faut rabattre environ 200
„ hommes sur chaque Bataillon,
„ tant pour les Malades & Traî-
„ neurs, que pour ceux qui gar-
„ doient les Bagages.

„ Il est donc évident que les Da-
„ nois étoient deux fois plus forts
„ que les Suédois, sans parler du
„ Vent & du Terrain qui leur étoient
„ favorables, cependant ils furent
„ battus en deux heures de tems,
„ & contraints d'abandonner leur
„ Camp, leur Artillerie, & le peu de
„ Bagage qui leur étoit resté, ayant
„ eu la précaution de mettre le reste
„ en sûreté dès la veille du Combat.

B 7

L^{re}

Lubec.

IV. Le Général Steenbock envoya un Général Major, avec une Lettre, au Magistrat de cette Ville, le 28. du mois dernier, pour le prier de vouloir faire construire un Pont sur la *Trave*, & y donner le Passage à son Armée : mais le Magistrat s'en étant excusé, quelques Régimens Suédois font entrez le 29. sur ce Territoire, pour construire eux-mêmes ce Pont.

Cependant, plusieurs regardent le Desein qu'ils ont de passer dans le *Holstein*, comme fort périlleux, à cause de la situation de ce Pais, où le Roi de Dannemarc a fait jetter quelque Infanterie dans les Places fortes, & ordonné à celle qui s'est sauvée du Combat, de s'y rendre incessamment, en attendant que les Troupes arrivées depuis peu de Norwégue en *Jutland* y viennent aussi, pour faire tête aux Suédois, qui publient de toutes parts la Victoire qu'ils ont remportée sur leurs Ennemis près de *Gadebusch*, le 20. du mois dernier, & en ont fait porter la Relation suivante par des Exprès qui

Mois de Janvier, 1713.

qui ont été envoyez par leur Général Steenbock dans les Cours où il y a des Ministres de leur Roi.

„ Le 13. du mois de Décembre
„ dernier, les Danois rompirent leur
„ Trêve, entrèrent dans le *Mec-*
„ *klenbourg*, se postèrent à *Gade-*
„ *busch*, firent par leurs Partis tout
„ le mal qu'ils purent à l'Armée
„ Suédoise, & enlevèrent même
„ des Détachemens envoyez sur la
„ bonne Foi de la Suspension, pour
„ escorter des Grains qui avoient
„ été achetez à *Lubec*.

„ Cela ne déterminâ pas néan-
„ moins le Comte de Steenbock à
„ rétracter sa Parole ; car il atten-
„ dit jusqu'au 15. & alors il fit rom-
„ pre tous les Ponts qui étoient
„ sous *Rostock*, & sur la *Warna*,
„ pour découvrir le flanc & l'ex-
„ trémité de son Armée, traver-
„ sant en suite des Défilés par une
„ Marche forcée qu'il fit du côté
„ des Danois.

„ On croyoit le 19. qu'ils dispute-
„ roient le Passage d'*Ulenbrog*, c'est
„ pourquoi on commanda le Lieu-
„ tenant Colonel Comte de *Leven-*
„ *haupt*, avec 300 Maîtres, pour sou-
„ tenir l'Avant-garde qui étoit com-
„ posée.

posée des Dragons des Régimens
 de Stromfeld , & de Maréchal.
 Il fut suivi par le Major Taube,
 avec 200 Pionniers , par le Lieu-
 tenant Colonel Bohme avec 500
 Grenadiers , & par le Lieutenant
 Colonel Cromsted avec huit Pié-
 ces de Campagne , soutenu du
 Major Général Saint Homer , a-
 vec trois Bataillons Allemands ,
 sous le Commandement des Co-
 lonels Sager , & Swanlod.
 Le reste de l'Armée suivit en
 cinq Colomnes dont on pressa la
 Marche , sur l'Avis qu'on avoit
 eu , que les Saxons vouloient
 joindre les Danois , pour charger
 l'Arrière-garde des Suédois , qui
 passèrent néanmoins la nuit fort
 tranquillement sous les Armes.
 Le 20. on sût que les Danois
 & les Saxons étoient postez der-
 rière un Marais , sur une Hau-
 teur , ayant la Rivière de *Gade-
 busch* à leur Gauche , & un gros
 Bois à leur Droite. Le Maré-
 chal de Steenbock , quoi que fort
 incommodé , monta à Cheval
 pour reconnoître le Terrain , &
 voyant qu'ils étoient postez dans
 un Lieu inaccessible , tant à gauche
 qu'à

qu'à droite , & qu'on ne pouvoit
 s'en aprocher que par le Centre ,
 ce Général fit avancer 12 Pièces
 de Canon , qui commencèrent à
 tirer un peu avant midi , & en
 même tems son Armée marcha
 pour faire une Attaque , dont la
 disposition étoit fort belle , & dans
 un très-bon Ordre.

Ce qui étant fait , & le signal
 du Départ étant donné , par le
 mot *Dieu aidant* , l'Armée mar-
 cha , l'Artillerie fit plusieurs Dé-
 charges en très peu de tems , &
 quoi que le feu de celle des Da-
 nois vint dans les Rangs des Sué-
 dois , ils ne laissèrent pas de mar-
 cher avec une promptitude sur-
 prenante , & d'une manière intré-
 pide , sans ôter leurs Fusils de des-
 sus les épaules.

Une partie des Troupes Da-
 noises étoient cachées dans une
 Vallée , où la Cavalerie Suédoise
 s'avança à la droite , avec un si
 bon succès qu'elle y culbuta plu-
 sieurs fois divers Escadrons , qui
 étoient d'abord remplacez par
 d'autre Cavalerie Suédoise toute
 fraîche.

L'Aîle-gauche se fit aussi jour ,
 mal-

„ malgré le feu qu'il lui salut es-
 „ fuyer , & quoi qu'elle fut rom-
 „ pue plusieurs fois , par la supé-
 „ riorité des Danois & des Saxons,
 „ elle se rallia toujours , en sorte
 „ que revenant à la Charge , elle
 „ les repoussa toujours jusqu'à la
 „ fin du Combat, par la bonne In-
 „ telligence qui se trouva entre la
 „ Cavalerie & l'Infanterie qui la
 „ soutint parfaitement bien , jus-
 „ qu'à ce que le Village de *Waken-
 „ stein* ayant été forcé , les Suédois
 „ qui s'y étoient retranchés furent
 „ tous passés au fil de l'Epée , ou
 „ faits Prisonniers , & le reste de
 „ leur Armée se retira avec beau-
 „ coup de précipitation , & entière-
 „ ment en desordre.

Les Suédois avouent néanmoins
 que l'Infanterie Danoise a comba-
 tu si vigoureusement , qu'ayant été
 rompuë plusieurs fois , elle s'est
 toujours ralliée , & a mieux aimé
 attendre les Coups de Bayonnette
 que de se sauver , pendant qu'il lui
 est resté quelques Officiers en vie
 dont plusieurs se sont tellement
 acharnez contre ceux qui les attra-
 quoient , qu'ils sont enfin tombez
 sur le Champ de Bataille percez de
 Coups.

On fera plus amplement informé
 le Mois prochain des autres Circon-
 stances , & des suites de ce sanglant
 Combat. Cependant, je suis, Mon-
 sieur , votre , &c.

L E T T R E I I I.

*Affaires d'Allemagne , de Mos-
 covie & de Turquie.*

Vienne:

M O N S I E U R ,

I. Sa Majesté Impériale & Ca-
 tholique donne tous les jours de
 plus grandes Espérances d'un pru-
 dent & heureux Gouvernement. La
 Promotion qu'il a fait de ses Con-
 seillers d'Etat , prouve la justesse
 & la pénétration de son Esprit , qui
 sait distinguer dans un très grand
 nombre de personnes de Mérite,
 ceux qui ont l'avantage de l'em-
 porter , quoique d'une manière pres-
 que imperceptible.

Cet Auguste Monarque a rétabli
 le Conseil Aulique , par la Nomi-
 nation qu'il a fait de 50. Illustres
 Personnes qui en doivent être les
 Mem-

Membres ordinaires, & de 30. Titulaires qui y pourront aussi assister quand il leur plaira. On leur a donné un Projet de nouvelles Instructions, concernant la méthode suivant laquelle ce Conseil doit se régler, & on l'a divisé en plusieurs Classes, entre lesquelles les Affaires de différente nature seront reparties, afin que chacune puisse expédier plus promptement ce qui concernera ses Départemens.

Sa M. I. a aussi élevé à la Dignité de Ministres d'Etat, les Comtes de Trautson, de Schallenberg, de Hohenfeld, d'Altheim, & de Wels, ayant en même tems fait Chambellans les Comtes de Rapbach, de Traun le jeune, de Brauner, de Kufstein, d'Enkefort, de St. Julien, de Staremborg le jeune, & de Lemberg.

Elle a pareillement conféré la Dignité de Comte de l'Empire au Baron de Zeilern, en considération de ses longs & bons Services.

Le Marquis de Saluzzo a obtenu le Commandement de Général de Bataille dans le Royaume de Naples, avec les Apointemens de cette Charge.

Le Colonel Bolagnos Espagnol, a été fait Président de la Province de Lecce, dans le même Royaume.

Don Thomas d'Aloissio, qui avoit été suspendu des fonctions de la Charge de Président de la Chambre Royale de Naples, a été confirmé par S. M. dans cet honneur, mais sans faire l'exercice de cet Office.

Le Capitaine D. Francesco Alberti a été déclaré Chevalier du St. Empire pour lui & pour ses Descendans, de même que le Capitaine Vachiero, & le premier a obtenu un Gouvernement dans le Royaume de Naples, jusqu'à ce qu'il puisse passer en Sicile.

Le Capitaine de Cavalerie D. Gio Batista Calderone a été gratifié d'un Gouvernement dans le même Royaume, jusqu'à ce qu'il soit pourvu d'un Emploi plus considérable.

D. Thomas Vitale a été aussi gratifié d'un Gouvernement, dans l'Ile d'Ischia.

Le Comte Parisi, & D. Nicolo Camino, ont été faits Auditeurs de Province.

L'un des Frères Ernandes a pareillement

reillement obtenu un Gouvernement, & D. Joseph Carnica Palermitain, a été créé Sergent-Major dans les Troupes de Catalogne.

Les Magistrats de Vienne s'étant rendus devant le Haut-Conseil des Etats de la Basse-Autriche, y ont prêté le Serment solennel de fidélité à S. M. Impériale, le même jour que ces Etats rendirent leur Homage à cet Auguste Monarque en qualité d'Empereur, ayant fait la même Cérémonie deux jours après, pour la Reconnoissance qu'ils lui doivent en qualité d'Archiduc d'Autriche.

L'Empereur, accompagné de tous les Grands de la Cour, parrez d'Habits magnifiques, se rendit le même jour à l'Eglise Cathédrale de St. Etienne; mais il survint en chemin une si grande Pluie, que la Cavalcade en fut incommodée, & le Lustre des beaux Habits entièrement gâté, de même que les plus riches Livrées. Néanmoins le Grand Maréchal de la Basse-Autriche, qui portoit le Sabre devant Sa M. Impériale, ne se couvrit jamais la tête, quoique la Pluie tombât à verse.

Etant

Etant arrivez à l'Eglise, & le Grand Chancelier ayant fait une belle Harangue sur la Cérémonie dont il s'agissoit, S. M. Impériale parla aussi Elle-même aux Etats, & leur dit entr'autres choses, *Qu'Elle avoit beaucoup de Douleur d'être obligée de demander si souvent des sommes d'Argent à ses bons & fidèles Sujets; mais qu'ils savoient eux-mêmes qu'il étoit impossible sans cela de les défendre contre leurs Ennemis, dans des Conjonctures si incertaines & si dangereuses.*

Cet Auguste Monarque confirma ensuite tous les Privilèges de ces Etats, & promit de les traiter toujours avec un Soins Paternel.

Sa M. Impériale se montra fort gaye au Festin qui se fit ensuite, & parla avec beaucoup de Bonté & de Tendresse à la plupart des Conviez, qui en eurent une très grande satisfaction.

Les mêmes Etats ayant continué leurs Séances depuis ce jour-là jusqu'au huitième suivant, l'Empereur se rendit à leur Assemblée, où il leur fit Demander des Subsidies proportionnez à l'état présent des Affaires, par le Chancelier qui fit une

courte

counte Harangue sur cela, après laquelle S. M. I. fit Elle-même un Discours plus étendu, en s'expliquant par des termes si énergiques & si forts, que toute l'Assemblée en fut touchée.

Ce Discours rouloit sur l'état dangereux des Affaires dans la Conjoncture fâcheuse de ce tems; qu'Elle leur représenta comme étant un Siècle de Fer, tant pour lui que pour l'Impératrice absente, qui travailloient de tout leur Pouvoir à délivrer leurs Fidèles Sujets de ce qui les surcharge, & à leur procurer toute sorte de Bonheur, avec un Repos stable & assuré.

Sa Majesté exhorta fort patétiquement les mêmes Etats à prévenir les Désastres dont ils sont menacez, & leur fit voir très clairement qu'il n'y avoit pas d'autre moyen de les éviter, qu'en accordant les Subsidies nécessaires pour faire les derniers Efforts contre leurs Ennemis, & sauver par la voye des Armes, non seulement leurs Droits légitimes, mais aussi leur Patrie du Danger très funeste auquel elle se trouve maintenant plus exposée qu'elle ne l'a jamais été.

Le

Le Grand Maréchal d'Autriche répondit à Sa Majesté d'une manière très convenable, & l'assura que les Etats ne manqueraient pas d'accorder tout ce que S. M. pouvoit désirer de ses plus Zélez & plus Fidèles Sujets.

La Cavalcade que les Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or firent le jour de St. André, a été des plus pompeuses qu'on ait jamais vûes. Les Chevaliers qui y assistèrent étoient les Princes de Schwartzemberg, de Trautson, & de Lichtenstein, avec les Comtes Rudolf de Sinzendorf, d'Oropesa, de Collobrat, de Palfi, d'Althaim, de Paar, de Staremburg, de la Torre, de Windisgratz, de Waldstein, d'Harrach, de Diedrigstein, d'Abersperg & de Traun.

L'Empereur les suivit, & derrière Sa Majesté venoient les Comtes d'Uhlefeld & d'Herberstein Capitaines des Archers & des Gardes Impériales, ayant à leur suite la Garde de la Ville.

Le Festin qu'on fit après cette Cavalcade, étoit assorti de tout ce qui pouvoit le rendre exquis & magnifique, tant pour les Mets & les

Tome XLIII.

C

Des-

Defferts, que pour les Liqueurs.

La Table où l'Empereur étoit assis, n'étoit qu'à une fort petite distance de celle des Chevaliers. S. M. Impériale qui avoit la Tête découverte, fut servie par ses Chambelans, & par les principaux Officiers des Gardes du Corps, & les Gentilshommes apportèrent les Plats.

Les Chevaliers s'étant mis à Table selon leur Rang, furent servis par leurs propres Domestiques, de tout ce qui avoit été préparé pour eux dans la Cuisine de S. M. Impériale, & cet Auguste Monarque bâta à leur santé, en les apellant ses Confrères; sur quoi ils se levèrent, & un moment après bûrent tous debout à la santé de leur Empereur.

On a frappé une Médaille au sujet de cette Cérémonie, qui représente d'un côté l'Empereur à cheval en Habit de l'Ordre, avec cette Devise autour, *Moribus Antiquis*, & plusieurs Chevaliers au Revers avec l'Inscription de la Toison d'Or.

Le lendemain de cette Cavalcade, Mr. de Huldemberg, Com-

Mois de Janvier, 1713. 51
seiller d'Etat & envoyé Extraordinaire de l'Electeur de Brunswik, reçut l'Investiture Feodale des Pais que S. A. E. possède dans l'Empire.

On admira la Force & l'Elégance des deux Discours que ce Ministre fit, l'un quand il demanda l'Investiture Feodale, & l'autre pour en remercier l'Empereur, qui installa, en même tems, ce Prince Electoral dans la Charge de Trésorier Héreditaire de l'Empire.

Le Marquis del Vasto, Grand d'Espagne, & l'un des premiers Seigneurs du Royaume de Naples, après avoir fait un long séjour, avec beaucoup de Magnificence & d'Eclat, à la Cour Impériale, est parti en Poste, pour retourner à Naples, ayant reçu des marques d'estime très singulières de l'Empereur, qu'on dit l'avoir engagé à revenir bien-tôt en cette Cour.

Depuis que le Prince Eugène de Savoye y est arrivé, venant de Hollande, l'Empereur & ses Ministres d'Etat, travaillent incessamment avec ce Général, à mettre la dernière main au Plan qu'on a dressé pour faire tous les plus grands efforts

Efforts de Guerre qu'il sera possible la Campagne prochaine.

Cependant, on assure qu'on tirera de Hongrie 4. vieux Régimens d'Infanterie, & 3. de Cavalerie, pour les envoyer sur le Haut-Rhin: qu'on remplacera ces Troupes par de nouvelles Levées; qu'on augmentera de 4. Compagnies chacun des Régimens de Cavalerie, & tous ceux d'Infanterie jusqu'à 2500. hommes.

On a fait courir le bruit depuis quelque tems, qu'il pourroit bien venir trente mille hommes de Troupes Auxiliaires de Moscovie, si l'Empereur & les Princes d'Allemagne vouloient accorder au Czar, le Privilège d'être réputé & tenu pour l'un des Membres du Collège de ces Princes de l'Empire; mais il se rencontre de très grandes difficultez en cela, tant par les changemens qui viennent d'arriver dans les Affaires du Nord, où le Czar sera obligé d'augmenter ses Troupes pour renforcer l'Armée des Danois & des Saxons ses Allies, nouvellement battus par les Suédois, comme il paroît dans les Relations qui font le principal sujet

Moi de Janvier, 1713.

jet de ma Lettre précédente, qu'à cause de la Guerre qui vient aussi d'être déclarée au même Czar par le Grand Seigneur, & tout l'Empire des Turcs, suivant les Avis que vous en trouverez pareillement ci-dessous, après avoir fait quelques Réflexions avec moi, sur les autres Inconvéniens qui se trouvent dans les deux Demandes faites par ce Grand Duc de Moscovie, & Empereur de la Russie, dont les Forces sont très redoutables.

Il a fait proposer à Vienne & à la Haye, de rendre la Maison d'Autriche, les Etats Généraux des Provinces-Unies, & les Puissances liguées avec Elles, Garanties de la Possession en toute Propriété des Domaines Royaux de Suède dont il s'est emparé; desirant de les conserver par le moyen de cette puissante Garantie.

Son autre Demande faite, comme je l'ai dit, au sujet de sa prétendue Aggrégation au Collège des Princes de l'Empire, aboutissoit aussi à pouvoir entretenir un de ses Ministres d'Etat à la Diète de Ratisbonne, avec les mêmes Droits, Honneurs & Prerogatives, dont les

54 *Lettres Historiques.*
autres Membres de cet Illustre Col-
lège jouissent.

Quelle peut être la Vûe du Czar dans cette Demande ? Seroit-ce qu'il veut seulement aller du Pair avec les plus petits Princes d'Allemagne, dont les Noms sont enregistrez dans la Matricule de l'Empire ? Ne veut-il ambitionner ce Titre que sur le pied que quelques Rois & Princes Etrangers ont accepté la Qualité de *Nobles Vénitiens*, dont les Noms sont encore écrits dans le Livre d'Or ? Non, sans doute, Sa Majesté Czarienne, ce Grand & Puissant Duc de Moscovie, ne borne pas ses Vûes à de si frivoles Objets.

Son Fils Aîné est déjà devenu Beau-Frere de l'Empereur régnant, par le Mariage qu'il a contracté avec la Princesse de Wolfembuttel : Sa Majesté Impériale n'a point d'Enfans, Elle est d'une complexion délicate : Elle est mortelle comme les autres hommes : il faut être Prince de l'Empire pour parvenir au Trône Impérial : Tout cela fournit matière à de sérieuses considérations ; Il y en a plusieurs autres que je passe sous silence, mais

Mois de Janvier, 1713. 55
qui n'échaperont pas aux lumières des Lecteurs éclairés dans la Politique moderne.

Je dirai seulement que le Czar, pour avoir un Prétexte de rester armé, & d'avoir des Troupes à portée, pour lui ouvrir dans un besoin un Passage libre en Allemagne, demande de garder les Etats de Suède dont il s'est emparé, & d'entretenir en Allemagne un Corps de soixante mille Moscovites, qui, s'ils étoient acceptez, agiroient comme les Troupes que le Roi Auguste attira d'abord en Pologne, où depuis environ quatorze Ans elles n'ont servi qu'à ruiner les Provinces où elles ont fait des Courses, ou demeuré sous divers Prétextes.

Les Armées des Moscovites dans l'Empire, ne seront pas réputées Etrangères, dès que le Czar fera déclaré Membre du Corps Germanique. Que fait-on si ce Prince n'offrira pas de faire de son vaste Empire de Russie, un Onzième Cercle de l'Empire d'Occident, comme Son Altesse Royale de Savoie offrit aux Suisses, il y a quelques Années, de faire de ses Etats un Quatorzième Canton du Corps Helvé-

Helvétique, pour les attirer dans ses Intérêts.

Plusieurs Raisons très-importantes obligèrent les Suisses clairvoyans de rejeter cette Proposition du Ministre de Savoye, & les Princes d'Allemagne à qui elles ne sont pas inconnues, en trouveront de pareilles, s'ils y font bien attention, qui doivent les porter, avec Sa Majesté Impériale, à éprouver dans le Creuset de la plus fine Politique, tout ce que le Czar leur offre de plus éblouissant, avant que de lui accorder ce qu'il leur demande; mais quand tout cela n'en empêcheroit pas l'Ostroi, il est survenu plusieurs autres choses depuis le mois dernier, qui en retarderont sans doute la Conclusion, parce qu'elles mettent le Czar hors d'état de pouvoir fournir maintenant à l'Empereur, ou à ses Alliez, les Troupes qu'il leur offroit, dans le tems que l'Armée Suédoise n'avoit pas remporté la Victoire qui vient de mettre les Danois & les Saxons en danger d'être subjugués, si les Moscovites leurs Alliez ne viennent pas incessamment à leur secours, & si le Czar n'opose pas aussi en même

tems

tems tout le reste de ses Forces contre les nombreuses Armées des Turcs, & des Tartares, que le Grand Seigneur fait marcher contre eux, suivant les derniers Avis qui en sont venus tout récemment de la Porte Ottomane, lesquels portent ce qui

Constantinople.

Le 11. Il vient d'arriver de grands Changemens en cette Cour, où la Faction du Roi de Suède a de nouveau prévalu sur celle du Czar de Moscovie.

Achmet Aga, qui avoit été à Bender ayant rapporté à son retour, que les Moscovites avoient encore beaucoup de Troupes en Pologne; & Achmet Bey, qui avoit été envoyé dans ce Royaume pour s'en informer, ayant fait le même rapport, on a tenu là-dessus diverses Conférences, & pris des Résolutions favorables au Roi de Suède.

Le 11. du mois de Novembre dernier, les Membres du Divan, qui s'étoient assembles chez le Grand Vizir, se rendirent le soir au Serail, où l'on résolut de renouvel-

C 5

ler

ter la Guerre contre le Czar de Moscovie ; après que le Musti eut fait la Prière accoutumée en pareille Occasion , en présence du Grand Seigneur.

Le même jour , les Ambassadeurs & Orages des Moscovites furent enlevés de chez eux , & transférés pour la seconde fois dans les Sept Tours. Le jour suivant , le Vizir Azem fut mandé à la Cour , & d'abord déposé ; le grand Seau lui ayant été ôté , & donné à Soliman Bacha , l'un des Vizirs du Banc.

Vers le soir , il fut conduit à Bord d'une Galère , avec Ali Aga , Capigilax Kihaiissi du Sultan ; sur quoi le bruit se répandit qu'ils alloient être relégués à l'Isle de *Mitilene* , ou à celle de *Rhodes* ; mais l'Equipage de cette Galère étant revenu dans le même Port quelques heures après , cela fait conjecturer , que peut-être ils auront été étranglés , & jettez dans la Mer.

On craint que les Parens de ce Vizir ne se ressentent de sa Disgrâce : cependant le Grand Seigneur n'a pas fait confisquer ses Meubles , mais il a ordonné de les vendre , pour employer l'Argent qu'on en

tirer

tirera à payer les Dettes de ce Disgracié.

Le 13. le Baron de Gorts , Envoyé du Roi de Pologne , fut envoyé à *Andrinople* , où le Palatin de Masovie , Ambassadeur de la République , doit aussi être emprisonné à son arrivée. On n'a pas néanmoins encore déclaré la Guerre aux Polonois , mais il y a beaucoup d'apparence que la Porte en prendra aussi la résolution dans peu de tems.

Le Grand Seigneur a fait publier ses Ordres , par lesquels il enjoint à sa Cour de se tenir prête à le suivre dans un mois à *Andrinople* , où il se rendra sous une grosse Escorte de Janissaires , pour se mettre à la Tête de son Armée.

Sa Hauteſſe a envoyé douze cens Bourſes au Roi de Suède , pour assembler un Corps de Troupes ; & une plus grosse Somme au Kan des Tartares , pour mettre son Armée en état d'entrer en Campagne.

Outre cela , cet Empereur destine divers Présens pour le Roi de Suède , & pour le Kan des Tartares , & entr'autres , deux Agraffes de Diamans , pour le Chapeau de l'un , & pour le Turban de l'autre.

C 6

On

On assure que le Sultan Galga doit faire une Irruption dans l'*Ukraine*, avec les Tartares de *Crimée*, & que le Kan accompagnera le Roi de Suède en Pologne, avec les Tartares de Nagay, & de Budziac, qui feront un Corps considérable de Troupes, après leur jonction avec celles que Sa Majesté Suédoise a encore, ou qu'Elle pourra lever dans la Pologne.

Tout ce qu'on allégué pour justifier cette nouvelle Rupture, ne roule que sur ce que les Moscovites ont encore des Troupes, des Garnisons & des Magazins en Pologne : Et comme l'Article qui concerne l'Evacuation de ce Royaume avoit été réglé, & terminé en dernier lieu, au contentement des Turcs, par l'entremise du Comte de Coljar, Ambassadeur des Etats Généraux à la Porte : il y a lieu de croire que tous les Changemens survenus dans cette Cour, viennent principalement des fortes Sollicitations de quelques Puissances Etrangères, qui s'intéressent à la continuation de la Guerre contre les Moscovites.

Berlin.

Berlin.

III. On a reçu ici des Avis certains de la Rupture des Turcs avec les Moscovites, & l'on dit même que la Cour vient d'être informée que le Kan des Tartares fait déjà des Courses dans les Etats du Czar, avec quarante mille hommes, & que le Sultan veut aller en Campagne avec une Armée de deux cens mille Combattans.

On assure que Sa Majesté Prussienne a fait un Traité avec la Cour Impériale, pour tenir vingt-quatre mille hommes prêts à agir du côté du Nord, en cas de besoin ; mais il est au moins certain que depuis que la Guerre paroît plus allumée que jamais dans le Cercle de la Basse-Saxe, plusieurs Potentats cherchent les moyens d'y rétablir la tranquillité, & qu'il s'est tenu pour cet effet des Conférences à Brunswick, entre les Ministres de l'Empereur, du Roi de Prusse, de l'Electeur d'Hanover, du Landgrave de Hesse-Cassel, & du Duc de Wolfembüttel, dans lesquelles on dit qu'il a été résolu de mettre sur pié

C 7

une

une Armée de quarante mille hommes, avec laquelle ces Princes agiront contre celui d'entre les Puissances du Nord, qui refusera d'accepter les Conditions d'une Paix juste & honorable.

Ces Ministres font ensuite retourner vers leurs Maîtres, pour les informer du Résultat de ces Conférences. Lors que celui de Sa Majesté Prussienne fut arrivé dans cette Ville, le Ministre de Suède y reçut aussi une Lettre du Comte de Steenbock, touchant la Victoire que l'Armée Suédoise qu'il commandoit près de *Gadebusch* y a remportée sur les Suédois & les Saxons le 20. du mois dernier, comme il lui en donne Avis en ces termes, qui confirment ce que j'en ai rapporté dans ma Lettre précédente, sur les Affaires du Nord.

„ Monsieur le Comte de Lottun
 „ que je renvoye au Roi de Prusse,
 „ pour faire à Sa Majesté le Recit
 „ de la Bataille qui s'est donnée
 „ avant hier, entre l'Armée du Roi
 „ notre Maître, & celles du Roi
 „ de Danemarck & du Roi Augu-
 „ ste, vous dira aussi, Monsieur,
 „ que les deux Armées Ennemies

„ ont

„ ont été battus à platte-côte ;
 „ que le Débris de l'Armée Danoise
 „ se s'est retiré dans le Holstein, &
 „ le reste des Troupes du Roi Auguste
 „ vers les Moscovites. Plusieurs
 „ Officiers Généraux & Subalternes,
 „ avec près de trois mille Combattans
 „ des Ennemis ont été tuez sur la Place :
 „ il y en a pour le moins autant de blesez,
 „ & près de 4000 Prisonniers. Toute
 „ l'Artillerie des Ennemis nous est
 „ demeurée, avec leur Camp, & quelque
 „ Bagage qu'ils avoient retiré à *Gadebusch*.
 „ Ledit Comte de Lottun vous en fera un détail
 „ plus ample, cependant, je suis, &c.

Voici la Relation qu'en a fait ce Comte qui étoit présent à ce Combat, & qui l'a donnée par écrit au Ministre de Suède, à la Cour du Roi de Prusse.

„ J'ai Ordre de Son Excellence
 „ le Comte de Steenbock, de vous
 „ faire un Narré très-exact de la
 „ signalée Victoire qu'il a remportée
 „ sur les Ennemis près de *Gadebusch* ;
 „ lui-même n'ayant pu vous en faire
 „ le détail, à cause de ses grandes
 „ fatigues, étant resté toute

„ toute la nuit sur le Champ de
 „ Bataille, où j'ai été témoin ocu-
 „ laire de cette grande & belle jour-
 „ née. Votre Excellence peut ajoû-
 „ ter foi à ce qui suit.

„ Lundi vers le midi, nous ar-
 „ rivâmes à *Lutzenbrutz*, où nous
 „ fûmes avertis que le Roi de Dan-
 „ nemarc étoit encore à *Gadebusch*
 „ avec son Armée, qu'on disoit
 „ forte de 22000. hommes; & que
 „ les Saxons, au nombre de 40.
 „ Escadrons, faisoient grande dili-
 „ gence pour la joindre, comme
 „ ils le firent mardi à dix heures
 „ du matin.

„ Tout cela ne déconcerta point
 „ le Maréchal: il resta ferme. Nous
 „ décampâmes à six heures du ma-
 „ tin, marchant droit aux Enne-
 „ mis; & sur les dix heures nous
 „ les vîmes rangez en ordre de Ba-
 „ taille.

„ Comme notre Infanterie & Ar-
 „ tillerie avoient de mauvais che-
 „ mins à passer, nous ne pûmes
 „ arriver que sur les onze heures.
 „ Nous marchâmes en 4. Colom-
 „ nes. Le Maréchal & le Lieute-
 „ nant Général Ducker, furent re-
 „ connoître les Avenües, en atten-

„ dant

„ dant l'arrivée de l'Armée.
 „ Les Ennemis étoient sur une
 „ Eminence, ayant un Marais à la
 „ gauche, & un Bois à la droite.
 „ Du Marais au Bois, il n'y avoit
 „ que sept à huit mille pas de Plai-
 „ ne, par où nous pouvions venir
 „ à l'Ennemi, qui avoit braqué son
 „ Artillerie sur plusieurs Colines,
 „ au devant desquelles nous avions
 „ à passer.

„ Notre Canon joua précisément
 „ à midi, mais celui de l'Ennemi
 „ ne commença qu'à une heure.
 „ Notre Infanterie fut rangée en
 „ deux Lignes, devant la Cavale-
 „ rie, & celle-ci derrière l'autre en
 „ trois Lignes.

„ Dès que notre Infanterie eût
 „ passé par le Défilé, elle s'élar-
 „ git toujours en avançant. Le
 „ Régiment de Stromfeldt passa d'a-
 „ bord à la droite de l'Infanterie,
 „ & avec 4. Escadrons il en atta-
 „ qua 8. des Cuirassiers Danois,
 „ qu'il défit.

„ L'Infanterie, nonobstant le
 „ grand feu du Canon qu'elle souf-
 „ froit, rompit à la première dé-
 „ charge, toute la Danoise. Dès
 „ que nous fûmes hors du Défilé,
 „ notre

„notre Cavalerie gagna toujours
 „la droite, & à mesure qu'elle
 „passoit, elle attaqua & rompit
 „les Ennemis.

„Je puis dire, en vérité, que de
 „toutes les Batailles où je me suis
 „trouvé, je n'en ai jamais vû de
 „plus Victorieuse que la notre l'a
 „été en cette occasion. Nos gens
 „n'ont plié qu'une seule fois à no-
 „tre gauche, à ce qu'on m'a dit,
 „car je me suis toujours tenu à
 „la droite. Nos Guerriers firent
 „tous des prodiges, & jamais Ar-
 „mée n'a été mieux batuë que la
 „Danoise & la Saxonne l'ont été.

„Mr. Flemming a combattu à la
 „tête de tous ses Escadrons. Les
 „Ennemis en avoient près de qua-
 „trevingt-dix, & en Infanterie nous
 „étions égaux. Toute celle des
 „Ennemis a été taillée en pièces.
 „Il y a eu, à ce que j'ai pu juger,
 „plus de 2500. de leurs Soldats
 „tuez sur la place, & nous avons
 „au delà de 3000. Prisonniers, &
 „quelques Généraux, avec une
 „centaine d'autres Officiers.

„Des notres, il n'y a pas 600.
 „hommes en tout hors de combat,
 „tant bleffez que tuez. Parmi les

„bleff

Mois de Janvier, 1713. 67

„bleffez de distinction, il y a le
 „Lieutenant-Général Ducker, &
 „le Colonel Palmfelt. Pour les
 „morts, nous n'avons que deux
 „Majors.

*Voici la Liste des Officiers Danois &
 Saxons, faits prisonniers par les
 Suédois, dans la Bataille donnée
 le 20. de Décembre près de Gade-
 busch, au nombre de 102.*

LE Général-Major Morner, les
 Colonels Lowenheim, & De-
 den, les Lieutenans-Colonels Funck
 & Fuchs, les Ajudans-Généraux
 Bruchort, & Stevens, le Brigadier
 Major des Gardes Schlangenbusch,
 & le Capitaine Catt bleffé. *Cava-*
lerie, du Régiment de Dragons,
 le Lieutenant Stevens, les Cornet-
 tes Morgenroth, & Kruger. Du
 Régiment de Dewitz, le Capitaine
 Ziege, les Cornettes Lang &
 Koortz. Du Régiment du Brig.
 de Donep, le Maj. Detloff Chris-
 tian Tamsen, les Lts. Helmuth,
 François Rantzau & Bentzen, &
 le Cornete Frid. Guil. de Ramhau-
 sen. Du Regim. du Col. Rosenohrs,
 le Lt. Holfing, & les Cornettes
 Otto.

Otto Obenhausen & Bonneman.
Infanterie Du Corps des Grenadiers
 le Col. Storm blessé, le Lt. Col.
 Kleiff, les Capitaines Diderichs,
 Geissler, Reventlau, Steding Lut-
 scau blessé, & Fleischer, les Pre-
 miers Lieutenans Keil, Jantzen,
 Sytphen, Muller, vonder Weyde,
 Paussau, Blucher, Pleffe, & Bech,
 les seconds Lieutenans Worm,
 Schack blessé, & Muth, & l'Ensei-
 gne Premon. Du Régiment du
 Prince Christian le Premier Lt. Cop-
 pelau, les Seconds Lts. Ziersky,
 Prehn, Schwartz, les 2. derniers
 blesez. Du Regim. du Col. Ze-
 pelin le Cap. Hähmann le Lt. Cap.
 Bendfen, les Premiers Lts. Broch-
 dorff, Potinger, tous blesez, &
 Schroder, les seconds Lts. Aber-
 cron, Gammeberg blessé, & Gold-
 mann blessé, le Quartier Maître du
 Regiment Jean Adolph Stuhr, l'En-
 seigne Harbo blessé & l'Auditeur
 Bartold Stuhr. Du Bat. de Wybourg
 le Lt. Col. Baltzer Meintzer, blef-
 fé, le Capt. Peucker blessé, les
 Lts. Jons Bille, Hagelund, & l'Ad-
 judant André Bentels; du Regim.
 du Col. Staffeldts les Capit. André
 Dalwich, & Roventlau, les Pre-
 miers

miers Lieutenans Scheffer, & Jo-
 achim von Pleffon, les seconds Lie-
 tenans Klein blessé, & Howich, &
 l'Enseigne Mercker. Du Regim. du
 Major Gen. Mestings, le Capitaine
 Bielke, les Lts. Rudolph, Hanni-
 bal. Sehstedt, Nils Scherp, Port,
 Hanneberg & Grubbe. Du Reg. Brig.
 Kragens, le Lt. François Kirch-
 man. Du Reg. du Col. Friscens
 le Major Crabbe, les Capit. Put-
 lits, Stirnp, Elbrecht, tous trois
 blesez, les Lts. Eberwein, Graan
 blesez, Halle, Pretschir, Gladis,
 & Tordan, & l'Enseigne Oetten
 blesez. Du Régiment Marinier le
 Capitaine Muller, & l'Enseigne
 Bluhm. Du Régiment du Colonel
 Arnoldts, le Capitaine Werner, les
 Lieutenans Sacken, Richter, &
 Friderich. *Prisonniers Saxons* le
 Lieutenant Col. Julius, August
 Soldacker, le Capitaine de Cavale-
 rie Charles Gottlob, le Lieutenant
 Hans Christophle Kohl, les Ense-
 gnes Abraham Humbert & Stens.
 Les Trophées qui ont été pris fu-
 rent portez à *Wismar* le 26. Dé-
 cembre, savoir 13. Drapeaux ou
 Etendars, 2. paires de Timbales,
 & 13. pièces de Canon. Outre tous
 ces

précédent, en conséquence duquel on doit prier l'Empereur, au Nom des Princes & Etats de l'Empire, d'interposer son Autorité, pour faire décharger ce Duc de toutes les charges auxquelles il est sujet, jusqu'à ce que son Pais soit rétabli dans un meilleur état.

A l'égard de la Capitulation perpétuelle, le Colége des Electeurs s'est conformé en tout à celui des Princes, de sorte que l'Article des Postes sera rejeté, & l'on en intégrera un autre concernant le Rang des Prélats, & des Comtes de l'Empire.

Le Ministre de Saxe a fait savoir au Corps Evangelique, que le Roi Auguste son Maître jugeoit que les Affaires du *Toggenbourg* devoient être traitées dans cette Diète, afin que les Catholiques n'en prennent point d'ombrage, & que les Cantons du Corps Helvétique ne prennent point aussi de mesures préjudiciables aux Intérêts de l'Empire.

Dans une Conférence qui s'est tenue chez le même Ministre, où ceux des Princes Protestans étoient assemblez, il leur notifia, qu'il avoit

avoit donné à connoître au Secrétaire des Députés des Cantons de *Zurich* & de *Berne*, les raisons pour lesquelles le Corps Evangelique ne pouvoit pas accepter les Lettres de Créance de ces Députés; sur quoi ce Secrétaire répondit qu'ils en attendoient d'autres, demandant du tems pour cela, on leur accorda un Delai pour les faire venir.

Le Ministre des Etats Généraux des Provinces-Unies, après la Diète de ne rien faire qui puisse préjudicier au Droit desdits Cantons; & le Cercle de Suabe a aussi écrit une Lettre aux trois Coléges, en faveur de l'Abbé de *St. Gall* sur le même sujet, dans laquelle ce Cercle recommande pareillement les intérêts de l'Evêque de *Constance*.

Le Duc de *Wurtemberg*, & le Margrave de *Bade*, à qui l'Empereur a donné Commission de terminer ces Affaires, ne peuvent point s'accorder dans l'Assemblée de la Diète, où le premier veut se placer devant ledit Margrave; & les expédiens qu'on a proposez pour lever cette difficulté, ont été inutiles jusqu'à présent.

A l'égard de l'Affaire de l'Evêque de *Constance*, il se rencontre plusieurs autres difficultés, parce qu'on a trouvé dans les Registres de la Diète, qu'un Député de cet Evêque déclara en 1663. lors qu'on y examina le Point de la *Défense*, &c. l'Impuissance de son Evêché à entrer dans la *Défense*, à cause que les trois quarts des Habitans de son Ressort étoient sujets de la Suisse, & que par conséquent l'Empire n'avoit rien à prétendre sur eux : Au lieu que cet Evêque prétend maintenant qu'on les regarde comme Sujets de l'Empire.

V. Sa Majesté Impériale & Catholique, ayant reçu une Lettre de la part des Catalans, avec une Représentation très importante, concernant les Affaires de la Guerre & de la Paix, avec la France & l'Espagne, on en a reçu dans la Diète Impériale la Copie suivante.

SIRE,

L'Impératrice & Reine, Notre Maîtresse, (que Dieu conserve), ayant eu la bonté de faire part

„ la Ville de *Barcelone*, & aux Ordres de la Généralité de Catalogne, de la Suspension d'Armes entre l'Angleterre & la France, & de la Résolution généreuse de Votre Majesté Catholique à pour suivre la Guerre, pour le Recouvrement de la Monarchie d'Espagne, & la Défense de sa fidélité Principauté : Et ayant en même tems reçu l'Ordre d'expliquer nos Intentions à Votre Majesté Catholique, sur le contenu de la Proposition qui nous a été faite ; Nous obéissons très-respectueusement à son Commandement, par la très-humble Représentation que nous prenons la liberté de lui adresser ; dans la confiance que Votre Majesté Catholique, par sa bonté & benignité, aura pour agréable ce que notre Zèle & Affection nous inspire, pour ne nous départir jamais de la Paternelle & douce Domination de Votre Majesté, & pour mériter qu'Elle fasse les plus grands Efforts, afin que vos plus fidèles Sujets ne soient pas les Victimes malheureuses de leurs Ennemis irréconciliables.

D 2

„ Cette

„ Cette Confiance est d'autant
 „ mieux fondée , que nous avons
 „ éprouvé une longue suite de Fa-
 „ veurs de Votre Majesté Catholi-
 „ que , & en particulier la Prote-
 „ ction dont nous avons été hono-
 „ rez pendant l'absence de Votre
 „ Majesté , par la Présence de l'Im-
 „ pératrice & Reine Notre Maîtres-
 „ se ; ce qui sera à jamais en Mé-
 „ moire & en Bénédiction à toute
 „ la Catalogne.

„ Nous offrons à Votre Majesté
 „ de faire les plus grands Sacrifices,
 „ pour parvenir au But ci-dessus ,
 „ & pour contribuer à la continua-
 „ tion des bons Succès que l'on a
 „ lieu d'espérer de la Divine Clé-
 „ mence , & de la Piété de Votre
 „ Majesté Catholique.

„ Dieu veuille faire prospérer la
 „ Très-Auguste Personne de Vo-
 „ tre Majesté Impériale & Catho-
 „ lique , si nécessaire à toute la
 „ Chrétienté , ainsi que Vos fidé-
 „ les Sujets l'en supplient.



Représ

Réprésentation de la Principauté de
 Catalogne à S. M. Impériale &
 Catholique , traduite de l'Espa-
 gnol.

LA Ville de Barcelone, la Dépu-
 tation & le Bras Militaire de la
 Principauté de Catalogne, ayant appris
 la Suspension d'Armes conclue entre
 l'Angleterre & la France, & les au-
 tres dispositions qu'il a plu à l'Impera-
 trice & Reine, notre Maîtresse, de
 nous communiquer, touchant la Paix
 générale dans les Conférences d'U-
 trecht ; & qu'on avoit proposé cer-
 tain Projet ou Plan de Négociation,
 contraire au service de V. M. C.,
 & à la liberté de la Monarchie d'Es-
 pagne ; Nous avons crû qu'il étoit
 de notre devoir & obligation envers
 V. M., comme notre Père légitime
 & Roi naturel, de lui faire la très-
 humble Représentation suivante.
 V. M. C. est informée de la ma-
 nière glorieuse dont vos Augustes Pré-
 decesseurs ont contribué à élever cet-
 te Monarchie, & à la défendre con-
 tre les violences de ses Ennemis, qui
 ont toujours voulu traverser sa gran-
 deur. Dans la suite, le bonheur de
 D 3 l'Es-

l'Espagne a toujours été affermi sous la Domination des Princes de votre Auguste Maison, Prédecesseurs de V. M., par une correspondance & union étroite avec l'Empire pendant plus d'un Siècle ; en sorte que les Titres d'Honneur & de Souveraineté qui forment le Corps de la Monarchie d'Espagne, sont dûs à cette heureuse union & correspondance, laquelle se trouveroit détruite & renversée, si le Ser. Duc d'Anjou demeurait en possession du Corps de cette Monarchie ; qui, par là, se trouveroit en des intérêts opozés à ceux de l'Auguste Maison d'Autriche, à laquelle la Nation Espagnole est redevable de sa Gloire & de sa Renommée.

D'ailleurs, il seroit bien difficile de défendre les Etats séparés du Corps de l'Espagne, & de parvenir au but qu'on s'est proposé, en déclarant cette Guerre, de rétablir la tranquillité de l'Europe, en empêchant l'Union des deux Monarchies de France & d'Espagne, laquelle les Rois vos Prédecesseurs ont eu si fort à cœur de prévenir, par les Renonciations dont la France ne tient aucun compte. De sorte que le fonde-

dement

dement de la Guerre subsiste toujours, & qu'une Paix, par laquelle le Corps de l'Espagne est cédé à la Maison de France, ne peut être regardée que comme l'occasion d'une nouvelle Guerre ; puis-que cela fourniroit à la France une augmentation de moyens, pour pousser le progrès de ses Armes, & venir à bout de ses Desseins, formez depuis si longtemps contre l'Auguste Maison d'Autriche, ses Pais Héritaires, l'Empire & l'Europe.

Ce Péril est d'autant plus évident, que la malice de vos Ennemis ne manquera pas d'employer toutes sortes d'artifices, pour diminuer la réputation des Armes, de la Puissance, & de l'Auguste Personne de V. M. C., si Elle étoit obligée d'abandonner une Monarchie, où Elle a été appelée par ses fidèles Sujets, qui l'ont reconnu pour leur Seigneur légitime ; où Elle est entrée avec des succès éclatans, & dont V. M. a soutenu la Possession, en s'exposant aux plus grands dangers & même à ceux d'un Siège très-périlleux, qui s'est tourné en Triomphe pour Elle : Et certainement, ce seroit une fatalité bien déplorable, si tant de fidèles Sujets de

D 4

ces

Pérat où les choses vont être réduites, à moins d'une conduite bien ferme & bien entendue dans cette Conjoncture.

Nous offrons donc à V. M. toutes les Forces de la Catalogne, nos Biens & nos Vies, pour l'accomplissement des desseins de Votre Sacrée Majesté I. & C., & pour la Ser. Impératrice notre Souveraine; car nous considérons que nous y sommes obligés suivant notre devoir envers Dieu & envers V. M., pour la sûreté & la tranquillité de l'Europe, la liberté de l'Espagne, & la délivrance de la Nation Catalane.

L'abondance des Matières, & les autres Pièces que je dois faire entrer dans la suite des Lettres de ce Mois, m'obligent à finir celle-ci sans vous faire part de mes Réflexions particulières sur cette Représentation, quoi que je sois autant que vous le pouvez desirer, Monsieur, votre serviteur, &c.

GGGG

LET

LETTRE IV.

Affaires de France.

Paris.

MONSIEUR,

I. On se fâte toujours à la Cour que les Promesses, & les Remontrances, ou les Menaces du Ministère d'Angleterre porteront les Hauts Alliez à faire la Paix, sur le Plan qui leur en a été proposé par Sa Majesté Britannique, au commencement du Congrès d'Utrecht, ou sur les Articles fondamentaux du dernier Projet, qui leur en a été communiqué vers la fin du mois dernier, par Mr. le Comte de Straffort à son retour de Londres, & dont je vous donnai la Copie en ce tems-là; mais on ne cherche plus à parvenir à cette Paix Générale en rendant l'Espagne, ou les Indes, ni les autres Villes qu'ils prétendoient de conquérir, ou d'avoir par quelque Traité: car il paroît maintenant que Sa Majesté Très Chrétienne se repose tellement

D 6 sur

sur la Neutralité, ou sur la Paix particulière des Anglois, qu'il ne se met plus en peine que la Guerre continuë avec le reste des Alliez, contre lesquels ce Monarque fait de si grands Préparatifs, qu'ils ont besoin de se précautionner extraordinairement en redoublant toutes leurs Forces Militaires, pour résister aux nouveaux Efforts que les Armées redoutables de France ne manqueront pas de faire au commencement de la Campagne prochaine, pour les subjuguier, si la Paix Générale n'est pas signée & ratifiée.

Cela paroît en ce que les Ordres du Roi sont déjà presque tous exécutés, pour ce qui concerne les choses nécessaires, afin que ses Troupes soient en état d'agir bientôt, & vigoureusement: car la plupart des Magasins des Frontières des Etats, sont tellement remplis de toutes sortes de Munitions de Bouche & de Guerre, qu'il y a maintenant de quoi faire quatre Sièges dans la Ville de Strasbourg, sans compter ce qu'on y apporte encore tous les jours, de même que dans les autres Places qui sont le long du Rhin, comme à Fort

Louis,

Louis, où il y a pareillement des Vivres pour deux Ans, & des Munitions de Guerre pour deux Sièges.

On continuë de même en Flandres, de faire de prodigieux Amas de toutes sortes de Provisions, pour entrer de bonne heure en Campagne.

Un grand nombre de Vaisseaux chargez de gros Canon, de Munitions de Guerre, de Vivres, & d'Outils pour remuer la Terre, qui ont été embarquez sur les Côtes du Languedoc, sont arrivez le 18. du mois dernier à *Roses*, suivant les Avis de ce Pais-là, qui disent aussi, que le Comte de Fiennes campe sur le *Ter*, avec douze mille hommes, en attendant le Corps des Troupes du Maréchal Duc de Berwick, qui avoient déjà passé les Monts Pirenées le 22 Décembre, au nombre de 19 à 20 mille hommes, outre les 14 mille Espagnols qui marchent du côté de *Tortose*, pour entrer dans la Plaine de *Tarragone*, pendant que les autres iront attaquer l'Armée des Impériaux qui bloquent encore *Gironne*, d'où ceux-là espèrent de les faire décamper, & d'aller

D 7

ler

ler ensuite faire le Siège de Barcelone.

On dit que c'est pour cela que le Duc de Berwick a eu Ordre de s'assurer d'*Ostrik*, pour avoir l'entrée libre dans la Plaine de cette Capitale de la Catalogne, & que tous les Officiers des Régimens qui ont passé par le Roussillon, doivent les aller joindre incessamment, avec 150. Ingénieurs François qui ont eu des Brevets pour s'y rendre aussi.

Le Roi a pareillement ordonné à tous les Officiers de Marine du Département de Toulon, de se trouver dans le Port de cette Place, avant la fin de ce mois.

Sa Majesté a beaucoup augmenté le nombre de ces Officiers de Marine, car il en créa deux cens quatre-vingt-huit le 25. du mois dernier, qui sont 22 Capitaines de Vaisseaux, un Commissaire Général, 2 Majors & 3 Capitaines d'Artillerie ; 27 Capitaines de Frégates ; 36 Lieutenans de Vaisseaux ; 4 Aides Majors ; 5 Lieutenans d'Artillerie ; 19 Capitaines de Brûlots ; 12 Enseignes de Vaisseaux ; 5 Sous-Lieutenans d'Artillerie ; 9 Lieute-

nans

nans de Frégates ; 3 Capitaines de Flûtes, & 6 Aides d'Artillerie.

Le même jour Sa Majesté nomma quatre-vingt-cinq Chevaliers de l'Ordre Militaire de Saint Louis, savoir 3 Capitaines des Ports ; 26 Capitaines de Vaisseaux ; 3 Capitaines d'Artillerie ; 6 Capitaines de Frégates ; un Lieutenant de Port ; 29 Lieutenans de Vaisseaux ; 4 Lieutenans d'Artillerie ; 3 Capitaines de Brûlots ; 6 Enseignes de Vaisseaux, & 4 Lieutenans de Frégates.

Le nombre des Officiers des Régimens des Gardes du Roi a aussi été augmenté, & on parle beaucoup de faire de nouvelles Levées de Milices : cependant on travaille sans perte de tems aux Recrues, dans toutes les Provinces du Royaume ; & les Officiers ont Ordre d'avoir leurs Compagnies complètes au commencement du mois de Mars prochain, sous peine d'être cassés, par les Commissaires qui en feront alors les Revûes.

La Cavalerie est presque toute remontée, par le moyen des Juifs de Metz, qui ont fait venir beaucoup de Chevaux de plusieurs endroits, suivant les Commissions qu'ils

qu'ils en avoient reçues de la Cour.

On a publié depuis quelque tems, dans cette Capitale du Royaume, plusieurs Arrêts du Conseil d'Etat du Roi, & entr'autres un concernant l'Extraordinaire des Guerres, dont voici l'Extrait des Registres de ce Conseil.

„ **L**E Roi s'étant fait représenter
 „ en son Conseil, la Délibé-
 „ ration du 4. Juin 1712. par la-
 „ quelle Sa Majesté auroit entr'au-
 „ tres choses accordé à ceux qui
 „ peuvent avoir des Lettres de Chan-
 „ ge sur *Lyon* & des Billets d'Em-
 „ prunts de l'extraordinaire des Guer-
 „ res des Exercices de 1706. & 1707.
 „ signez par les Sieurs de Mongelas,
 „ Thomé & Chaillou, & par les
 „ Sieurs de Montargis, de Lusse &
 „ du Vougny, la faculté de les por-
 „ ter au Trésor Royal, pour y être
 „ reçus dans le courant de la pré-
 „ sente Année 1712. seulement, &
 „ y être employez en Constitutions
 „ de Rentes Viagères au Denier dix
 „ à Fonds perdu, ou en Aquisitions
 „ de Rentes, partie perpétuelles &
 „ partie Viagères avec accroisse-
 „ ment, créées par Edit du mois de

22 Mai

„ Mai 1709. portant établissement
 „ d'une nouvelle Tontine, en four-
 „ nissant par les Aqueurs, savoir
 „ jusqu'au premier Juillet de ladite
 „ Année 1712. le quart en deniers
 „ comptans, & les trois quarts en
 „ dites Lettres & Billets; depuis le
 „ premier Juillet jusqu'au premier
 „ d'Octobre de ladite Année, un
 „ tiers en deniers, & les deux au-
 „ tres tiers en Billets & Lettres;
 „ depuis ledit jour premier d'Octo-
 „ bre jusqu'au dernier de Décem-
 „ bre de la présente Année 1712,
 „ moitié en deniers & l'autre en
 „ dites Lettres & Billets. Par la-
 „ quelle Déclaration il est porté que
 „ dans lesdites Constitutions pour-
 „ ront entrer les Intérêts desdits
 „ Billets & Lettres, sur le pied de
 „ six pour Cent par An des princi-
 „ paux, depuis leurs échéances jus-
 „ qu'au premier Janvier de la pré-
 „ sente Année 1712. sur le pied de
 „ cinq pour Cent seulement, de-
 „ puis le premier Janvier dernier,
 „ jusqu'au jour que commencera la
 „ jouissance desdites Rentes, au
 „ moyen desquels emplois & autres
 „ portez par ladite Déclaration,
 „ après la présente Année expirée,

„ Denier

„ & à commencer du premier Jan-
 „ vier 1713. lesdites Lettres de
 „ Change tirées sur Lyon & Billets
 „ d'Emprunts, tant anciens que re-
 „ nouvellez, en vertu de la Décla-
 „ ration du 4. Décembre 1680. au-
 „ tres Déclarations & Arrêts inter-
 „ venus en conséquence, doivent
 „ demeurer nuls & de nulle valeur,
 „ tant pour les Principaux que pour
 „ les Intérêts, sans que les Porteurs
 „ d'iceux puissent avoir aucune ré-
 „ pétition contre Sa Majesté, ni con-
 „ tre ceux qui les ont signez par ses
 „ Ordres, faisant défenses à toutes
 „ Cours & Juges de prononcer au-
 „ cunes Condamnations pour rai-
 „ son desdites Lettres & Billets, à
 „ peine de nullité. Et Sa Majesté
 „ étant informée que la plupart des
 „ Porteurs desdits Billets, n'ont pu
 „ jouir de la faculté qu'Elle avoit
 „ accordée d'employer lesdites Let-
 „ tres & Billets, avec les Intérêts en
 „ Constitutions de Rentes Viagères
 „ au Denier dix à Fonds perdu, &
 „ en Rentes de la nouvelle Tontine,
 „ créée par Edit du mois de
 „ Mai 1709. en fournissant par les
 „ Aqueurs, le quart en deniers
 „ comptans, & les trois quarts en
 „ dites

„ dites Lettres & Billets, parce que
 „ cette faculté ayant cessé au pre-
 „ mier Juillet 1712. les personnes
 „ qui étoient dans les Provinces,
 „ n'ont pas eu un tems suffisant
 „ pour profiter de cet Avantage :
 „ A quoi voulant pourvoir, & don-
 „ ner aux Porteurs desdits Billets
 „ les moyens d'en profiter ; Oûi le
 „ Rapport du Sieur Desmaretz, Con-
 „ seiller ordinaire au Conseil Royal,
 „ Contrôleur Général des Finan-
 „ ces : SA MAJESTE' EN
 „ SON CONSEIL a ordonné
 „ & ordonne, que les Lettres de
 „ Change tirées sur Lyon, & Billets
 „ d'Emprunts de l'Extraordinaire
 „ des Guerres des Exercices de 1706.
 „ & 1707. signez par lesdits Sieurs
 „ de Mongelas, Thomé, & Chail-
 „ lou, & par lesdits Sieurs de Mon-
 „ targes, de Luffé, & de Voungny,
 „ tant anciens que ceux qui ont été
 „ renouvellez en exécution de la
 „ Déclaration du 4. de Décembre
 „ 1708. autres Déclarations & Ar-
 „ rêts intervenus en conséquence,
 „ seront reçus au Trésor Royal
 „ dans le courant de la présente An-
 „ née 1712. & employez en Con-
 „ stitutions de Rentes Viagères au
 „ Denier

„ Denier dix à Fonds perdu, ou en
 „ Aquisitions de Rentes, partie per-
 „ pétuelles, partie Viagères avec ac-
 „ croissement, créées par Edit du
 „ mois de Mai 1709. portant éta-
 „ blissement d'une nouvelle Ton-
 „ tine, en fournissant par les Aque-
 „ reurs le quart en deniers comp-
 „ ptans, & les trois quarts en Let-
 „ tres & Billets : dans lesquelles
 „ Constitutions pourront entrer les
 „ Intérêts desdites Lettres & Billets
 „ sur le pied de six pour Cent par
 „ An des Principaux, depuis leurs
 „ échéances jusqu'au premier de
 „ Janvier de la prochaine Année
 „ 1713. & sur le pied de cinq pour
 „ Cent seulement, depuis le pre-
 „ mier de Janvier dernier, jusqu'au
 „ jour que commencera la jouis-
 „ sance desdites Rentes, & lesdites
 „ Lettres de Change tirées sur *Lyon*
 „ & Billets d'Emprunts tant anciens
 „ que renouvellez, en vertu des-
 „ dites Déclarations & Arrêts, de-
 „ meureront nuls & de nulle valeur
 „ après la présente Année expirée,
 „ à commencer du premier de Jan-
 „ vier 1713. tant pour les Princi-
 „ paux que pour les Intérêts, sans
 „ que les Porteurs d'iceux puissent
 „ avoir

„ avoir aucune répétition contre Sa
 „ Majesté, ni contre ceux qui les
 „ ont signez par ses Ordres, pour
 „ quelque prétexte que ce puisse
 „ être ; faisant défenses à toutes les
 „ Cours & Juges de prononcer au-
 „ cune Condamnation pour raison
 „ desdits Billets & Lettres, à peine
 „ de nullité, conformément à ce
 „ qui a été ordonné par ladite Dé-
 „ claration du 4. Juin 1712. Fait
 „ au Conseil d'Etat du Roi, tenu
 „ à *Marly* le quinziesme jour de No-
 „ vembre mil sept cens douze. Col-
 „ lationné. Signé, DE LAISTRE.

*Collationné à l'Original par Nous
 Ecuyer Conseiller Secrétaire du
 Roi, Maison, Couronne de
 France & de ses Finances.*

Il y a un autre Arrêt du même
 Conseil d'Etat, portant „ Que tou-
 „ tes les Pièces de 4 Sols, de mé-
 „ me que les Anciennes Espèces
 „ d'Or & d'Argent, dont le Cours
 „ a été interdit, qui se trouveront
 „ en la possession des Particuliers,
 „ des Communautés & de toutes
 „ sortes de Personnes, de quelque
 „ qualité & condition qu'elles soient,
 „ même parmi les Meubles & Ef-
 „ fets

” fets faïls des Parties, ou des Per-
 ” sonnes décédées, seront & de-
 ” meuront confisquées, au profit
 ” de Sa Majesté, & portées aux
 ” Hôtels des Monnoyes, pour y
 ” être converties en nouvelles Es-
 ” pèces, sans que ladite peine puisse
 ” être réputée comminatoire, &c.

La Prorogation de la Suspension
 d'Armes avec l'Angleterre, dont
 on faisoit courir des bruits très-dif-
 férens, depuis quelque tems, a fi-
 nalement été publiée le 21. du mois
 dernier, avec les Clausés suivantes.

Comme un Traité de Suspension
 d'Armes, tant par Terre que
 par Mer, ou autres Eaux, a été
 fait entre Leurs Majestez Très-
 Chrétienne, & Britannique, & si-
 gné à Paris le 19. d'Août 1712. pour
 le Terme de 4 mois, à commencer le
 22. dudit mois d'Août: Et comme
 ladite Suspension expirera le 22. jour
 de ce présent mois de Décembre,
 Nouveau Stile, Leurs Majestez le
 Roi Très-Chrétien, & la Reine de
 la Grande-Bretagne, étant du même
 Sentiment qu'Elles étoient alors, &
 ayant les mêmes vûes pour le bon-
 heur de la Chrétienté, ont jugé né-
 cessaire

Mois de Janvier, 1713. 95
 cessaire de prévenir tous les Evéne-
 mens de la Guerre, capables de trou-
 bler les mesures qui ont été prises
 pour parvenir au Bien général qu'El-
 les se proposent: Et pour ces raisons
 & autres, ont agréé & consenti,
 comme elles agréent & consentent,
 par ces Présentes, de prolonger &
 continuer ladite Suspension d'Armes
 pour le Terme de 4 mois, à com-
 mencer dudit 22. de ce présent mois
 de Décembre, Nouveau Stile, & à
 durer jusqu'au 22. du mois d'Avril
 de l'An 1713. Nouveau Stile, en
 sorte que ledit Traité de Suspension
 d'Armes conclu à Paris le jour sus-
 dit, sera continué & prolongé en
 toutes manières, sans aucune inter-
 ruption ou exception pour le Terme
 sus-mentionné, comme s'il étoit re-
 nouvellé & inséré ici de mot à mot.
 En foi de quoi Nous avons signé
 les Présentes, & y avons apposé les
 Sceaux de nos Armes. Fait à Ver-
 failles le 14. Décembre, & à Lon-
 dres le 7. Décembre 1712.

(L.S.) COLBERT DE TORCY.

(L.S.) BOLINBROKE.

PRO.

PROCLAMATION de
la Prorogation de la Suspen-
sion d'Armes, entre la France &
l'Angleterre.

DE PAR LE ROI.

ON fait à savoir à tous qu'il a-
partiendra, que la Suspension
d'Armes, accordée le 22. du mois
d'Août dernier, entre Très-Haut,
Très-Excellent, & Très-Puissant
Prince, LOUIS, par la Grace
de Dieu, ROI DE FRANCE ET
DE NAVARRE, notre Souve-
rain Seigneur: Et Très-Haute, Très-
Excellente, & Très-Puissante Prin-
cesse, ANNE, REINE DE LA
GRANDE-BRETAGNE, leurs
Vassaux, Sujets, Serviteurs, en tous
leurs Royaumes, Pais, Terres &
Seigneuries de leur Obéissance, pour
durer pendant le tems de 4 mois,
commençant le 22. jour dudit mois
d'Août dernier, & finissant le 22.
du présent mois de Décembre, a été
prorogée & continuée pour l'espa-
ce de 4 autres mois, commençant
ledit jour 22. du présent mois de Dé-
cembre, & finissant le 22. Avril
prochain

Mois de Janvier, 1713. 97
prochain 1713. Pendant lequel tems
il est défendu aux Sujets de Sa Ma-
jesté, de quelque qualité & condi-
tion qu'ils soient, d'exercer contre
ceux de la Reine de la Grande-Bre-
tagne, aucun Acte d'hostilité par
Terre, par Mer, sur les Rivières
ou autres Eaux, & de leur causer
aucun préjudice ni dommage, à pei-
ne d'être punis sévèrement comme
Perturbateurs du Repos public. Et
afin que personne n'en prête ade cau-
se d'ignorance, Sa Majesté ordonne
que la Présente sera lue, publiée &
affichée par tout où besoin sera. Fait
à Versailles le 15. Décembre 1712.
Signé: LOUIS. Et plus bas:
COLBERT.

Il y a une Déclaration du Roi
du 10. Décembre dernier, par la-
quelle, Sa Majesté ordonne, que
depuis le jour qu'elle sera pu-
bliée, jusqu'au premier de Fé-
vrier 1713. les anciennes Espé-
ces & Matières d'Or & d'Argent
soient reçues dans les Monnoyes,
& par les Changeurs établis dans
les Villes & lieux de notre Royau-
me, & payées comptant, savoir
le Marc d'Or fin ou de 24 Ka-
rats

rats, à raison de 638 liv. 3 s. 7 d. sept onzièmes. Les Louis d'Or, Leopolds d'Or de Lorraine, & Pistoles d'Espagne, sur le pied de 585 liv. le Marc d'Argent fin, ou de douze deniers, à raison de 42 liv. 10 s. 10 d. dix onzièmes. Les anciens Ecus, les Piastras & les Leopolds d'Argent de Lorraine sur le pied de 39 l. Les Pièces de 20 s. de 10 s. & de 4 s. à raison de 35 liv. 9 s. 1 d. Les Pièces de 4 l. de Flandres, pour 36 l. 9 s. 9 d.

La Vaisselle platte du Poinçon de Paris, sur le pied de 40 l. 3 s. 7 d. La Vaisselle montée du même Poinçon de Paris, sur le pied de 39 l. 11 s. 9 d. & les Vaisselles plattes & montées des Provinces du Royaume, sur le pied de 39 liv. le Marc.

Et quant aux Pistoles nouvellement fabriquées au Perou, elles seront reçues & payées ainsi que les autres Espèces & Matières d'Or & d'Argent, à proportion de leur Titre seulement, suivant les évaluations qui en seront faites par les Officiers des Comptes des Monnoyes.

Après

Mois de Janvier, 1713.

Après lequel tems, & à compter dudit jour premier Février 1713. le Prix desdites Espèces & Matières demeurera réduit, & ne sera plus payé aux dites Monnoyes & aux Changes; savoir le Marc d'Or fin, que sur le pied de 589 l. 1 s. 9 d. 9 onzièmes; les Louis d'Or, Leopolds d'Or de Lorraine & Pistoles d'Espagne du Titre porté par les anciens Placards, qu'à raison de 540 livres; le Marc d'Argent fin ou de douze deniers, sur le pied de 39 l. 5 s. 5 d. 5 onzièmes; les Ecus, Piastras & Leopolds d'Argent de Lorraine, à raison de 36 l. les Pièces de 20 s. de 10 s. & de 4 s. à raison de 32 l. 14 s. 6 d. Les Pièces de 4 l. de Flandres, sur le pied de 33 l. 8 s. 1 d.

La Vaisselle platte du Poinçon de Paris, sur le pied de 37 l. 1 s. 9 d. la Vaisselle montée du même Poinçon, à raison de 36 l. 10 s. 10 d. & la Vaisselle platte ou montée, des Provinces du Royaume, pour 36 l. le Marc.

Les Pistoles nouvellement fabriquées au Perou, & les autres

E 2

Espèces

„ Espèces & Matières d'Or & d'Ar-
 „ gent, ne seront plus payées, à
 „ commencer dudit jour premier
 „ Février, que suivant les rédu-
 „ ctions ci-dessus à proportion de
 „ leurs Titres, & conformément
 „ aux évaluations qui seront faites
 „ par lesdites Cours des Mon-
 „ noyes
 „ Faisant très-expresses inhibi-
 „ tions & défenses à toutes personnes
 „ de quelque qualité & condition
 „ qu'elles soient, à l'exception seu-
 „ lement des Changeurs établis dans
 „ les Villes & autres lieux de no-
 „ tre Royaume, de recevoir aucu-
 „ nes Pistoles d'Espagne, Louis d'Or
 „ & d'Argent, Pièces de 20 f. de
 „ 10 f. & de 4 f. & autres Espèces
 „ d'ancienne Fabrication décriées,
 „ ou étrangères, à peine pour la
 „ première fois de Confiscation &
 „ d'Amende, qui ne pourra être
 „ moindre que du quadruple de la
 „ valeur desdites Espèces, & de
 „ Punition corporelle, en cas de ré-
 „ cidive, lesquelles Peines seront
 „ encouruës & prononcées tant con-
 „ tre ceux qui auront reçu, que
 „ contre ceux qui auront exposé
 „ lesdites Espèces, sans qu'elles
 „ puissent

„ puissent être modérées sous quel-
 „ que Prétexte que ce soit.
 „ Le Fondement de cet Edit est
 „ pris sur la quantité de nouvelles
 „ Espèces qui ont été fabriquées
 „ dans les Monnoyes du Royaume,
 „ depuis & en exécution de l'Edit du
 „ mois de Mai 1709. & qui fait
 „ présumer que ce qui reste d'an-
 „ ciennes ne peut être fort confi-
 „ dérable, en sorte que pour en
 „ achever la Conversion & donner
 „ le mouvement à cette partie, qui
 „ faute de Circulation, devient un
 „ Fond inutile, l'Edit ci-dessus a
 „ été rendu, par lequel l'unifor-
 „ mité entière dans la Monnoye se
 „ trouvera rétablie.

Mr. Prior Plénipotentiaire d'An-
 gleterre étant arrivé à Versailles le
 20. du mois dernier, le Duc d'Au-
 mont en partit deux jours après,
 pour aller rendre Compte de ses
 Négociations à Sa Majesté Britan-
 nique, touchant la Paix.

Le 29. du même mois, Mes-
 sieurs Fenelon & Anisson, Dépu-
 tez du Conseil du Commerce,
 partirent pour Londres, où ils
 doivent régler un Tarif entre la
 E 3 France

la France & la Grande Bretagne.

Le Prince Ragotzi qui est en ce Pais-là depuis quelque tems, doit se rendre bien-tôt à Dunkerque, d'où il est assez vrai-semblable qu'il ira à la Cour de Versailles, avant que de retourner en Hongrie, où il se mettra peut-être encore une fois à la Tête des Mécontents, pour y faire quelques Actes d'Hostilité, pendant la Campagne prochaine.

On a envoyé depuis peu une grosse Somme d'Argent à Châlons, pour l'entretien du Train du Chevalier de Saint George, qui est encore dans cette Ville, sans qu'on sache pour quel Desein, ni pour combien de tems.

Mr. de Barrois, Envoyé Extraordinaire de Lorraine, a fait part au Roi de la Naissance d'un Prince, Fils du Duc de Lorraine; mais on a été fort surpris de voir publier quelques jours après, un Arrêt du Parlement de Paris du 17. Décembre dernier, qui ordonne la Suppression de quatre Livres, concernant la Généalogie de la Maison de ce Duc, dont j'aurai peut-être occasion de vous dire quelque chose de plus particulier le Mois prochain :

cepen-

Mois de Janvier, 1713. 103

cependant je finirai cette Lettre, par la Liste des Mariages, des Baptêmes, & des Enterremens faits dans la Ville de Paris, depuis trois Ans.

L'An 1710. il s'y est fait 3382 Mariages; il y est né 14036 Enfans; il s'y en est trouvé 1179 exposez dans les Ruës, & il y a eu 22382 Morts.

L'An 1711. il s'y est fait 4484 Mariages; & 16389 Baptêmes; on y a trouvé 1653 Enfans exposez dans les Ruës, & il y a eu 15916 Morts.

Les six premiers Mois de l'An 1712. on y a fait 2350 Mariages, & 8425 Baptêmes; on y a trouvé 911 Enfans exposez, & il y est mort 8004 Personnes. La Liste de ceux des six derniers Mois de l'Année passée, n'a pas encore été rendue publique. Je suis, Monsieur, Votre, &c.



E 4

LET-

L E T T R E V.

*Affaires de la Grande-Bretagne.**Londres.*

M O N S I E U R,

I. Si on a été fort impatient l'Année dernière d'apprendre en Allemagne & dans les Provinces-Unies, ce qui se passoit en Angleterre, au sujet des Négociations de la Cour de France avec le Ministère de Sa Majesté Britannique, touchant la Paix, on ne l'est pas moins à présent à la Cour de cette Reine, & parmi tous ses Sujets, de savoir ce que les Etats Généraux auront résolu sur le même sujet, depuis que Mr. le Comte de Strafford leur en a communiqué tout le Plan à son arrivée de Londres le mois dernier.

Quelques jours après que ce Plénipotentiaire fut envoyé en Hollande avec ce Plan, dressé pour la Paix générale, Sa Majesté fit assembler son Grand Conseil au Palais de *Saint James*, dans lequel il fut résolu de faire publier une Proroga-

tion

Mois de Janvier, 1713. 105

tion de la Suspension d'Armes avec la France & l'Espagne, jusqu'au 22. d'Avril prochain; & elle a été publiée le 24. du mois dernier, avec les Clauses qui en ont été insérées dans ma Lettre précédente sur les Affaires de France.

On ne doute pas que cette Prorogation n'ait été faite dans la vûe de donner plus de tems aux Alliez pour se déterminer à concourir aux desirs de la Reine, & à faire renouer les Négociations à Utrecht pour la Paix générale, sur ce nouveau Projet de Sa Majesté.

Il y a beaucoup d'apparence que l'Empereur ne manquera pas d'insister au contraire, & que ne voulant pas renoncer à ses Préentions sur la Monarchie d'Espagne, il fera tout ce qui lui sera possible pour engager les Provinces-Unies à continuer la Guerre; mais on se flate néanmoins que les Etats Généraux prendront le parti d'accepter ce Plan de la Reine, dont on sait déjà que les Articles Fondamentaux ne déplaisent pas à quelques-unes de ces Provinces, & entr'autres à celle de West-Frise, & à celle d'Utrechr.

Sa Majesté Britannique donne suf-

E 5

fisamment

fiamment à entendre par le dernier de ces Articles Préliminaires, que si les Alliez ne les acceptent pas, Elle prendra d'autres mesures qui aboutiront sans doute, comme il est allez évident, à faire publier sa Paix particulière avec les deux Couronnes, après avoir communiqué à son Parlement tout ce qu'Elle a fait, & les mouvemens que ses Ministres se sont donnez, pour engager les Hauts Alliez à concourir au but qu'Elle leur propose dans ce Plan de Paix générale.

Comme le Parlement se doit assembler avant la fin de ce mois, on commence à parler de ce qu'on y proposera, & entr'autres choses, on croit que pour régler le Tarif avec la France & l'Angleterre, ce Parlement ôtera les Droits extraordinaires qu'il y a sur les Vins, & les Eaux-de-Vie de France, & que ce Tarif pourroit bien être mis sur le pié qu'il étoit du tems du Roi Charles, ce qui causeroit beaucoup de préjudice aux Ouvriers en Soye, parce que si les Etoffes venant de France ne payent que peu de Droits, il est certain que les Marchands pourroient les donner à plus bas Prix que

que les Ouvriers d'Angleterre ne pourront vendre les leurs de la même espèce & qualité.

Cela a donné l'alarme à plusieurs Négocians, & aux Ouvriers en Soye, de sorte qu'ils se préparent à présenter une Requête au Parlement, pour le prier de vouloir examiner cette Affaire, & y remédier, comme il le jugera convenable, pour la subsistance de plus de cent mille personnes qui gagnent leur vie à faire ou à vendre ces Etoffes.

On a résolu de ne souffrir point de Banqueroutes Frauduleuses, c'est pourquoi les Créanciers du Sieur Town, Marchand de cette Ville, n'ont pas pû empêcher qu'il n'ait été exécuté à mort le 2. de ce mois, quoi qu'ils ayent sollicité sa Grace, parce qu'il offroit de leur payer les trois quarts de ce qu'il leur devoit, & nonobstant que seldits Créanciers voulussent s'en contenter. Cet Exemple fait trembler les autres Banqueroutiers.

Tous les Echevins des Quartiers de cette Ville, ont donné ordre aux Bourgeois qui logent des gens dans des Chambres garnies, de leur rapporter incessamment les Noms & les

E 6 Qualitez

Qualitez par écrit, de ceux qui logent dans leurs Maisons, afin que la Ville ne se remplisse pas de Fainéans Irlandois, comme ceux qui y viennent tous les jours, & qui sont Ennemis du Gouvernement.

Le 24. du mois dernier, le Colonel Hamilton, l'un des Seconds du fameux Duel dont j'ai parlé dans ma V. Lettre du mois précédent, ayant été amené à la Barre de l'Old Baili, pour entendre prononcer sa Sentence, il y présenta son Pardon qu'il avoit obtenu de la Reine, de sorte qu'il fut déchargé de la peine d'être brûlé dans la Main, & mis en liberté, nonobstant l'Apel interjetté par Madame Mohun, lequel restera par conséquent sans aucun effet.

Le même jour le Duc de Schrewsbury, Ambassadeur de la Reine pour la Cour de France, s'embarqua avec la Duchesse son Epouse, & tous ses Domestiques dans un Yacht de S. M. qui le doit conduire à Calais, d'où il se rendra incessamment à Paris.

Le Marquis de Monte-Leon, Ambassadeur du Roi Philippe V. a eu depuis le commencement de ce mois,

mois, non-seulement plusieurs Audience particulières de S. M. B. mais aussi l'honneur de faire quelques parties de Jeu avec Elle & ses Ministres d'Etat.

Le Baron de Groot, Envoyé Extraordinaire de l'Electeur de Hanover, a pareillement été reçu très favorablement de Sa Majesté depuis qu'il est arrivé en Angleterre.

On confirme que la Reine a donné le Régiment Royal de ses Gardes de Cavalerie au Comte de Peterborough.

Il y a une vingtaine de Navires sur la Tamise, qui sont chargés pour aller dans les Ports de France, & on a emprisonné plusieurs Anglois qui se sont attroupez dans le Comté de Hampshire, & mutinez pour y empêcher la Sortie des Grains qu'on en tire pour les transporter aussi en France.

Depuis le 22. Décembre de l'An 1711. jusqu'au 27. Décembre 1712. il y a eu dans Londres 15660. Enfans baptisez, & il y est mort 21198. personnes; mais les Enfans des Quakers, ni ceux des Anabaptistes & des autres Sectaires, ne sont point compris dans ce nombre.

Edimbourg.

II. Après tous les grands Debats survenus dans l'Assemblée générale du Clergé Ecoissois, tenue le mois dernier en cette Ville, on y a finalement pris la Résolution suivante, le 17. dudit mois.

„ Les Commissaires de l'Assemblée générale du Clergé d'Ecosse, ayant mûrement examiné la situation présente de l'Eglise, par rapport aux sentimens des Ministres qui prêtent, ou refusent de prêter le Serment d'Abjuration qu'on exigeoit d'eux, recommander à tous les Pasteurs, Anciens & autres Membres de l'Eglise d'Ecosse, l'Union & la Concorde, tant dans leurs Sermons publics, que dans leurs Discours particuliers; comme cela leur a été ordonné, par le XVI. Article de l'Acte de la dernière Assemblée générale; & qu'ils prennent à cœur, combien il est important à cette Eglise d'y cultiver l'Union, d'y rétablir la Concorde & la Paix, & de vouloir détourner le Courroux du Ciel qu'on avoit mérité.

Lesdits

Mois de Janvier, 1713. 111

„ Lesdits Commissaires considérant d'ailleurs, combien il est de l'intérêt de toutes les Eglises Protestantes, & particulièrement de celle d'Ecosse, que le Droit de Sa Majesté à la Couronne, & la Succession de la Couronne dans l'Illustre Maison de Hanover, de laquelle, après Dieu, dépend la conservation de la Religion, & des Libertez de la Nation Ecoissoise, soient conservés en leur entier; Et qu'il ne faut pas douter qu'il n'y en ait plusieurs qui ne tâchent d'insinuer au Public des Sentimens avantageux au Prétendant; A ces Causes, lesdits Commissaires exhortent unanimement tous les Ministres Presbytériens, & généralement tous les Membres de cette Eglise, à se servir de tous les moyens convenables, pour faire échouer toutes les Entreprises & Complots des Papistes, & autres Jacobites, & à recommander à leurs Auditeurs la Fidélité & l'Obéissance à la Reine, comme aussi à les détourner du Prétendant, & à les obliger de prier souvent Dieu pour la Reine, pour la Succession Protestante.

stante dans la Maison de Hanover, & pour la Prospérité de l'Eglise.

Ils ordonnent de plus que la Copie de ce Résultat soit envoyée à tous les Consistoires particuliers.

Donné le 16. Decembre 1712.

Etoit signé, J O H. D U N D A S,
Cler. Eccles. Scot.

On a dressé une Liste de tous les Ministres Ecoslois qui ont prêté le Serment d'Abjuration, & de ceux qui l'ont rejeté, & il s'en est trouvé les deux tiers des premiers & le tiers des autres.

Voici une Déclaration sur cette Matière, que vous ferez à mon avis bien aise de voir, & qui mérite quelque attention.

Moi Jaques Webster, l'un des Ministres d'Edimbourg, considérant que j'avois signé une Déclaration livrée au Synode des Vénérables Pasteurs qui ont refusé de prêter le Serment d'Abjuration, & ayant changé de Sentiment, après une mûre Délibération, j'ai rayé mon Nom de dessous cette Déclaration, & déclaré par la présente, pour prévenir le mauvais Sens qu'on pourroit donner

donner à mon Refus, que je reconnois sincèrement la Reine Anne comme l'unique & légitime Souveraine d'Ecosse, d'Angleterre & d'Irlande, & des autres Etats qui en dépendent.

Je déclare aussi que la Personne du Prétendant, à qui quelques-uns donnent le Nom de Jaques

VIII. Roi d'Ecosse, & de Ja-

ques III. Roi d'Angleterre, n'a

aucun Droit sur lesdits Royaumes

& Domaines; Qu'ainsi je lui nie

toute Fidélité & Soumission;

Qu'il est de mon devoir de prier

Dieu pour l'illustre Famille de

Hanover, afin qu'il lui plaise de

la faire parvenir à la Succession

de la Couronne. J'ai signé dans

les formes la présente en plein

Synode, le 17. Novembre 1712.

Etoit signé J A Q U E S W E B-

S T E R.

Dublin.

III. Le Docteur Richardson, Chapelain du Duc d'Ormond, ayant nouvellement traduit de l'Anglois en Irlandois les Prières Communes de la Liturgie, on a envoyé dans toutes

toutes les Villes & Contrées de l'Irlande des Exemplaires de ce Livre imprimé, pour instruire les Catholiques Romains de ce País, dans l'espérance que cela contribuera beaucoup à leur faire embrasser la Religion Anglicane; mais ceux qui ont déjà travaillé ci-devant pour cette Réunion, doutent fort qu'on y puisse réussir, à cause des mêmes Difficultez qu'on a toûjours rencontrées dans tous les Projets de cette nature, qu'on a souvent formez en France & en Allemagne, lesquels n'ont pas même pû servir jusqu'à présent à former une bonne Union entre les Réformez & les Protestans, dont la Concorde semble plus facile, & leur seroit même très avantageuse pour leurs Intérêts temporels. Jugez-en par vos propres Lumieres, Monsieur, & soyez persuadé que je suis toûjours sincèrement, votre, &c.



LET-

L E T T R E V I.

Affaires d'Espagne & des Pais-Bas.

Madrid.

M O N S I E U R,

I. Depuis que je vous ai communiqué, dans ma IV. Lettre du mois dernier, l'Acte très important & fameux de la Renonciation du Roi Philippe V. à la Couronne de France, j'ai reçu celui de la Convocation Générale des Cortes d'Espagne, qui a précédé cette Renonciation; mais n'étant pas venu à tems pour vous en donner alors une Traduction en François, l'abondance des Matières que je dois faire entrer maintenant ici, m'oblige de différer encore la Communication de cette Pièce jusqu'au mois prochain, & de vous renvoyer même présentement à ma Lettre précédente de ce mois, pour ce qui concerne les Affaires d'Espagne, où vous trouverez dans l'Article de Paris tout ce que j'ai pû en découvrir de

de plus remarquable, par les derniers Avis de ce Pais-là : je me retranche donc à vous dire en peu de mots la substance des Affaires récentes des Pais-Bas.

Lille.

II. On est informé dans cette Ville, par des Avis très certains, que les François continuent toujours à travailler, avec beaucoup de diligence, aux nouvelles Fortifications de *Gravelines*, & principalement à un Fort qu'ils font construire entre cette dernière Ville & *Calais*, à dessein d'y faire un Port de Mer qui sera meilleur, par sa situation naturelle, que celui de *Dunkerque*.

Bruxelles.

III. Il part souvent de cette Ville plusieurs gros Convois, chargés de toutes sortes de Munitions de Guerre & de Bouche pour Mons, d'où l'on apprend que les François continuent de faire de si grands préparatifs sur la Frontière, qu'il est évident qu'ils ont dessein de prévenir les Alliez en Campagne, & d'entre-

Mois de Janvier, 1713. 117
d'entreprendre quelque Siège avant le Printems.

La Régence de cette Ville a dépêché un Exprès à la Cour de *Vienne*, d'où les Généraux Imperiaux ont reçu avis que l'Empereur a résolu de tout risquer, plutôt que de consentir à une Paix contraire à ses Intérêts sur la Monarchie d'Espagne, ou sur ses autres légitimes Prétentions.

Il y a diverses Lettres de Paris qui portent, que le Roi de France a déclaré qu'il vouloit bien laisser aux Etats Généraux la Forteresse de *Tournay* avec sa Châtellenie, & *Mennin* avec sa Verge, & leur céder aussi *Ipres* avec toutes ses Dépendances, en Equivalent pour *Lille*; mais que S. M. ne vouloit pas consentir que *Condé* fut compris dans la Barrière des Provinces-Unies.

Le Comte d'Orrery, Envoyé Extraordinaire de la Reine de la Grande Bretagne, étant arrivé ici d'Angleterre par la Hollande, où il a conféré avec les Etats Généraux, reçut le 21. du mois dernier des Complimens de la part des Députés de tous les Colléges, & de la plus grande partie de la Noblesse de cette Ville,

Ville, où il a renoué ses Conférences avec Mr. van den Berg Député de L. H. P., qui ont résolu avec Sa Majesté Britannique de régler les diverses Affaires de ce Pais conjointement avec ce Ministre Anglois, qui en doit même prendre derechef la Regie avec le susdit Député, pour la garder jusqu'à ce que la Reine d'Angleterre soit convenüe avec Leurs Hautes Puissances, des Conditions auxquelles on la cédera à Sa Majesté Impériale & Catholique: c'est pourquoi la Députation des Etats du Brabant faite à la Haye, pour l'Inauguration de cet Auguste Monarque, n'a rien produit jusqu'à présent; mais au contraire, donne lieu à présumer que cette Négociation ne finira qu'avec celle de l'Armistice, ou de la Paix Générale, qui est maintenant sur le Tapis des Conseils Souverains des Hauts Alliez, & dont je pourrai vous dire quelque chose de plus spécial le Mois prochain, n'étant pas de la Prudence que je tire maintenant le Voile qui cache ce grand Mystère des principales Têtes de l'Europe.

Mastricht.

Mastricht.

IV. Le Duc & Prince de Marlborough, qui venant de Londres avoit abordé à Ostende le 12. du mois dernier, dans un Paquetbot de Douvres, & qui fut reçu par le Commandant de cette Place, de même que deux jours après par celui d'Anvers, au bruit d'une triple Décharge de toute l'Artillerie, tant à son arrivée qu'à son départ, entra dans cette Ville de *Mastricht* le 20. du même mois, accompagné du Gouverneur & Lieutenant Général Dopst, & plusieurs autres Personnes de distinction, qui étoient allées à sa rencontre hors de cette Ville, où toute la Garnison fut rangée en double haye, depuis la Porte de Bruxelles jusqu'à l'Hôtel de la Commanderie, dans lequel ayant été logé, ledit Gouverneur lui envoya incontinent une grosse Garde de Soldats, sous le Commandement d'un Capitaine, d'un Lieutenant & d'un Enseigne.

Divers Partis de Cavalerie avoient été commandez le jour précédent pour l'aller escorter sur sa Route;

on

on fit une triple décharge de tout le Canon de cette Ville dans le tems qu'il y entra, & le lendemain les Magistrats l'allèrent complimenter sur son heureuse Arrivée, de sorte qu'on lui a fait les mêmes honneurs qu'on auroit pû lui faire s'il eût encore commandé en Chef l'Armée des Alliez.

Ce Prince va à Aix-la-Chapelle, avec une vingtaine de Domestiques, & un Train de huit Carosses & de plusieurs Chevaux de main. On dit que la Duchesse son Epouse y viendra aussi bien-tôt, & qu'ils s'en iront ensuite dans leur Principauté de *Mindelheim* en Allemagne, sans qu'on sache le véritable Motif de ce Voyage, ni combien de tems il restera hors de sa Patrie, d'où je suis bien informé de quelque chose de fort particulier là-dessus; mais il y a des Raisons d'Etat qui m'empêchent de vous en dire maintenant davantage.

Tourmay.

V. Le Landgrave de Hesse-Cassel a fait donner ordre à ses Régimens de Denhof, & de Ruding, qui

sont

sont ici en Garnison, de se tenir prêts à marcher pour retourner dans leur País, lorsque leur Commandant le jugera à propos, sur quoi le Commandant de cette Ville a dépêché un Exprès à *Lille*, pour en informer le Prince de Holstein-Beek.

Les autres Troupes du même Landgrave, ont aussi reçu depuis ce tems-là, un Ordre exprès de rester dans une entière Inaction, & de sortir des País-Bas plutôt que d'y faire aucun Acte d'Hostilité, en cas que quelqu'un des Commandans Généraux des Alliez voulut les y contraindre. Cela vient sans doute d'une certaine Cause, qui n'est pas inconnue à ceux qui savent un peu les véritables Intérêts de la Cour de ce Prince, & l'état de ses Préentions, ou celles de ses Descendans; mais le tems vous développera peut-être, sans le secours de ma Plume, ce que des Maximes de Politique obligent de tenir encore caché dans cette Conjoncture.

Utrecht.

VI. Les deux premiers Plénipo-

Tom. XLIII.

F

ten-

tentiaires de S. M. I. & C. à favoir L. Exc. Mr. le Comte de Sinzen-dorf, & Mr. le Comte de Corzana s'étant rendus à la Conférence qui se tint à l'Hôtel de cette Ville le 22. du mois dernier, ils y introduisirent pour la première fois Mr. le Baron de Kirchner, qui produisit à l'Assemblée des Illustres Ministres & Négociateurs de la Paix, ses Lettres de Créance, en qualité de troisième Plénipotentiaire du même Empereur très Auguste.

Le jour suivant ce troisième Plénipotentiaire fut complimenté par les trois commissaires Députés de cette Ville pour cela, qui sont Mr. Daniel de Milan Visconti, Seigneur de *Nyvelt*, Conseiller & Grand Baillif d'*Utrecht*, Mr. Leonard de Casembrood, Seigneur de *Reines-eyn*, Tresorier de cette Ville, & Mr. Everhard van Harfscamp Secrétaire de Police de la même Cité, où il s'est tenu depuis ce tems-là diverses autres Conférences entre plusieurs Plénipotentiaires; mais n'y en ayant eue aucune Générale dans laquelle on ait pu terminer les Matières importantes qui doivent servir de Fondement à l'Ar-

mistice,

Mois de Janvier, 1713.

mistice, ou à la Paix dont il est maintenant Question, entre tous les Alliez & les deux Couronnes de France & d'Espagne, je ne vous entretiendrai pas de ce qui s'est passé dans quelques Délibérations particulières, dont je ne puis rien vous dire d'Essentiel, pendant que ceux qui y ont le plus d'Intérêt, ne trouvent pas bon d'en publier le Résultat.

Si, nonobstant tout cela, vous desirez que je vous en fasse connoître quelque chose de plus spécial, je puis bien vous dire qu'au défaut d'une Paix Générale, il y aura du moins bien-tôt quelque Paix Particulière, entre deux ou trois des Puissances Souveraines qui sont maintenant en Guerre; & j'en'annonce pas cette Paix sur des Conjectures incertaines, mais suivant une Connoissance bien fondée.

Mr. de Mellarède Plénipotentiaire de Son Altesse Royale de *Savoye* étant venu en cette Ville, à son Retour de *Londres* le 26. du mois dernier, reçut, pendant deux jours, les Visites de plusieurs autres Plénipotentiaires, avec lesquels il a eue ensuite des Conférences qui ont roulé sur un Sujet qui tend beaucoup

F 2

plus

plus à la Paix, qu'à la continuation de la Guerre, suivant ce que Mr. le Comte de Strafford en a fait connoître dans une Déclaration très importante, dont je vous dirai peut-être quelques Particularitez dans une autre occasion.

Voici une Proposition qui a été faite à ce Ministre, & aux autres Plénipotentiaires de la Reine de la Grande-Bretagne, dans leur Assemblée du 30. dudit mois, par les Plénipotentiaires des Quatre Cercles de l'Empire, au sujet des Négociations de la Paix Générale.

MY LORDS,

Il est connu que S. M. le feu Roi Guillaume d'Angleterre a invité les 4. Cercles, de vouloir entrer dans la Grande Alliance faite entre S. M. Impériale, S. M. de la Grande-Bretagne, & les Etats Généraux des Provinces-Unies. De même il est connu comme les Cercles y ont donné les mains, & en sont convenus avec les Ministres de S. M. à Nordlingue, par un Traité solennel. Il est

Mois de Janvier, 1713.

125

connu que S. M. la Reine d'a présent a ratifié ledit Traité, & y a fait mettre le Sceau du Royaume. Il est aussi constant que les Cercles, depuis le premier moment de l'Alliance conclue, jusqu'à celui où j'ai l'honneur de parler à vous, Mylords, ont accompli toutes les conditions à quoi le Traité de Nordlingue les a obligés; & qu'ils ont soutenu de grands ebocs de l'Ennemi, & souffert toutes les incommoditez du Monde, qu'on peut attendre d'une Guerre si sanglante & si ruineuse, & d'un Ennemi si puissant; & cela à leurs propres dépens, & sans y incommoder S. M. par un seul sol de Subside; avec une fermeté & aussi avec une entière confiance que S. M., (comme Elle a toujours témoigné avoir du contentement de la fermeté & de la conduite des Cercles,) ne manqueroit point de se souvenir des bons services qu'ils ont rendus au Public; & qu'ils tireroient des Fruits de leurs Dépenses, de leurs Incommoditez & de leurs Travaux, en vertu des assurances que S. M. a eu la bonté de leur donner par un Traité si solennel que celui de Nordlingue. Nonobstant cela, nous aprenons avec

F 3

don-

dooleur, que S. M. persiste dans l'opinion qu'une Paix universelle se devoit & se pourroit faire, sans que les Cercles en tirassent la moindre consolation, & le moindre effet de l'Alliance: Point de Rédintégration, point de Barrière, point de Sûreté; ce qui mettroit les Cercles dans la dernière désolation, & laisseroit un funeste souvenir à la Postérité. C'est pourquoy, Mylords, nous prenons nôtre recours à la justice & à la bonté de S. M., à la sagesse de ses Ministres, & à la générosité de toute la Nation, de ne pas abandonner des Alliez si bons & si fidèles, & de les laisser dans la malheureuse situation dans laquelle les Paix précédentes les ont plongez. Il y va de la gloire de S. M., de sauver ses assurances Publiques & solennelles: Il y va de la prudence & de l'équité du Ministère, de sauver sacrum Verbum Regis, & de sauver sacram fidem du grand Sceau du Royaume, afin qu'il ne reste point dans l'Archive pour une triste Memoire: Il y va de l'honneur & de l'intérêt de toute la Nation Angloise, que ces fidèles Alliez cueillent aussi quelques Fruits de tant de Millions qu'elle a dépens.

dépensez pour avoir une Paix juste & raisonnable.

Mylords, Nous ne manquerons pas de donner par Memoire ce que je viens de dire: Nous vous prions d'avoir la bonté d'en faire rapport à S. M. la Reine, & nous vous prions très instamment de l'appuyer de telle sorte, que nous puissions espérer une instruction consolable pour nos Cercles & nos Principaux. Du reste, &c.

La Relation suivante vous fera connoître, que si les Réjouissances extraordinaires de tous les Plénipotentiaires du Congrès de cette Ville, étoient des Présages certains d'une Paix Générale, on auroit lieu de se tenir assuré d'en voir bien-tôt les Effets, par une Joye encore plus universelle, que celle des Ministres d'Etat, & autres Seigneurs dans l'Occasion dont voici les principales Circonstances.

La Naissance du Prince du Brezil a été célébrée dans cette Ville, par une grande Fête, que Mr. le Comte de Tarouca & Don Louis d'Acuhna, Plénipotentiaires du Roi de Portugal,

y ont donnée, depuis le neuvième jusqu'à l'onzième de ce Mois inclusivement.

Son Excellence le Comte de Tarouca, avoit fait construire dans le Jardin de son Hôtel, un Appartement de la longueur & largeur d'un grand Jeu de Paume, ayant 9 Arcades de front, ornées de belles & grandes Glaces de Miroirs, & 23 Arcades de chaque côté, avec autant d'Orangers chargez de leurs propres Fruits, devant lesquels on avoit préparé des Sièges couverts de Tapissérie pour les Dames.

Chaque Arcade étoit éclairée par des Bougies, outre 14 Lustres placez de suite au milieu de l'Appartement, où l'on avoit dressé le 9. une Table de 50 Couverts pour les Plénipotentiaires qui s'y trouverent tous, excepté les Comtes de Sinzendorf, de la Corsana, & de Denhof, qui étoient indisposés.

Le Grand Officier & les Magistrats de cette Ville, furent aussi de ce Régál qui dura quatre heures, & fut assorti de tout ce qu'on peut trouver de plus exquis, tant pour les Mets que pour les Liqueurs.

Le

Mois de Janvier, 1713. 129

Le Dessert répondit par sa beauté & par son abondance, à la Magnificence de ce Festin, qui fut accompagné d'une agréable Symphonie d'Instrumens de Musique.

Au commencement de la Nuit du même jour, on représenta une Comédie dans un autre Appartement orné de fort belles Décorations, au milieu desquelles on représenta la *Femme Juge & Partie*, qui fut suivie d'une autre Pièce divertissante, dont les Acteurs, animez par la présence d'un si grand nombre de Seigneurs, firent merveilles, de même que ceux de la première Comédie, où les Spectateurs étoient placez sur un grand Amphitêatre.

Le lendemain toutes les Dames, Epouses des Ambassadeurs, & quantité d'autres Personnes de Distinction, eurent dans le même lieu du jour précédent un Bal très magnifique, suivi d'un superbe Ambigu, où environ 60 de ces Dames qui étoient assises à Table, avoient des Chevaliers debout, derrière leurs Fauteuils. Sur la fin du Repas, tout ce qui restoit des Confitures & des Fruits dont plusieurs Buffets

F 5

étoient

étoient richement chargez, fut distribué aux Spectateurs qui s'y trouvèrent en grand nombre. Après ce Régál, les Danfes continuèrent le reste de la Nuit.

La Salle où l'on danfa étoit partagée en trois Cercles, où l'on commença d'abord par des Menuets, après quoi les Musiciens jouèrent des Contredances, en sorte qu'il y avoit en même tems plus de 60 Personnes en Danse, qui formoient un Spectacle fort agréable.

Le Quartier de Son Excellence fut éclairé cette seconde Nuit comme la première, par quantité de gros Flambeaux qui brûlèrent continuellement le long du nouveau Canal.

Le Mercredi, troisième jour de cette Réjouissance, Don Louís d'Acuhna, second Plénipotentiaire de Sa Majesté Portugaise, eût la même Compagnie chez lui, laquelle il régala aussi très-magnifiquement, par un Festin des plus Splendides, qui fut suivi d'un Bal, & d'une nombreuse Mascarade qui termina cette Fête.

Les Pages & Valets de pied de S.

E. Mr. le Comte de *Tarouca* avoient des Habits neufs d'une belle couleur Rouge, ceux des Pages brodez d'Or, & ceux des Valets de pied tous galonnez d'Or, plus richement qu'ils ne l'avoient été ci-devant, quoi que leurs Livrées ayent toujours été fort magnifiques.

Celles des Pages & des Valets de pied de Don Louís d'Acuhna étoient de Couleur Bleue, galonnées d'Argent, & faisoient aussi une très belle Parade.

Mais sans vous parler ici des Mérites personnels de ces deux habiles Ministres d'Etat, je dois au moins vous dire en cette Occasion, que Mr. le Comte de *Tarouca*, qui est le premier de ces deux Plénipotentiaires de S. M. Portugaise, ayant toutes les belles Qualitez pour se faire aimer & admirer de tous ceux qui aprochent de Son Exc. il n'a pas manqué d'exciter lui-même tous ses Illustres Conviez à la Joye, dans ce magnifique Festin, en prenant dans chaque main une Bouteille d'un Vin aussi précieux que le Nectar des Dieux des Anciens, & en le versant d'un air aussi gai, que d'une

F 6

Façon

étoient richement chargez, fut distribué aux Spectateurs qui s'y trouvèrent en grand nombre. Après ce Régál, les Danses continuèrent le reste de la Nuit.

La Salle où l'on dansa étoit partagée en trois Cercles, où l'on commença d'abord par des Menuets, après quoi les Musiciens jouèrent des Contredances, en sorte qu'il y avoit en même tems plus de 60 Personnes en Danse, qui formoient un Spectacle fort agréable.

Le Quartier de Son Excellence fut éclairé cette seconde Nuit comme la première, par quantité de gros Flambeaux qui brûlèrent continuellement le long du nouveau Canal.

Le Mercredi, troisième jour de cette Réjouissance, Don Louis d'Acuhna, second Plénipotentiaire de Sa Majesté Portugaise, eût la même Compagnie chez lui, laquelle il régala aussi très-magnifiquement, par un Festin des plus Splendides, qui fut suivi d'un Bal, & d'une nombreuse Mascarade qui termina cette Fête.

Les Pages & Valets de pied de S.

E.

E. Mr. le Comte de *Tarouca* avoient des Habits neufs d'une belle couleur Rouge, ceux des Pages brodez d'Or, & ceux des Valets de pied tous galonnez d'Or, plus richement qu'ils ne l'avoient été ci-devant, quoi que leurs Livrées ayent toujours été fort magnifiques.

Celles des Pages & des Valets de pied de Don Louis d'Acuhna étoient de Couleur Bleuë, galonnées d'Argent, & faisoient aussi une très-belle Parade.

Mais sans vous parler ici des Mérites personnels de ces deux habiles Ministres d'Etat, je dois au moins vous dire en cette Occasion, que Mr. le Comte de *Tarouca*, qui est le premier de ces deux Plénipotentiaires de S. M. Portugaise, ayant toutes les belles Qualitez pour se faire aimer & admirer de tous ceux qui aprochent de Son Exc. il n'a pas manqué d'exciter lui-même tous ses Illustres Conviez à la Joye, dans ce magnifique Festin, en prenant dans chaque main une Bouteille d'un Vin aussi précieux que le Nectar des Dieux des Anciens, & en le versant d'un air aussi gai, que d'une

F.

Façon

Façon agréable, aux Dames & aux Seigneurs de cette Noble Assemblée, où chacun cria, *Vive le Prince du Bresil, & le Comte de Tarouca.*

Dans le premier de ces Festins dont je viens de parler, un Auteur Anonyme fit présenter aux Illustres Conviez, des Vers sur une Feuille volante, dédiée au *Prince du Bresil*, dont l'heureuse Naissance, n'a pas seulement donné un Prince Royal à la Nation Portugaise, mais a aussi été accompagnée de la Délivrance de *Campo Major*, & de l'arrivée d'une grande Flotte très-considérable par ses Richesses immenses qu'elle a apportées à *Lisbonne*, d'où elles ont été répandues dans tout le Royaume, qui a le Bonheur d'avoir un Prince comme celui qui est représenté par les Vers suivans, dont les trois premiers Chronostiches, contiennent les Lettres Numérales de l'An M. DCC. XII.

NASCITVR PRODRMVSVS PACIS
NASCENS VINDICAT URBEM
LAETAE CLASSEM ADVENIT VRBI.
*Hoc Infante Dato Pax Devolat Edita Cælo,
Urbs Servata Solo, Classis Adepta Salo,
Cui Nascendo savent Cælumq; Solumq; Salumq;
Dicite quis tanto Principe Major erit.*

Depuis

Depuis que ces Réjouissances ont été faites dans cette Ville, on y a reçu les tristes Avis de la Destruction de la Ville d'*Altena*, réduite en Cendres, pour les Raisons de Guerre déduites dans la Lettre & le Manifeste du Général de l'Armée Suédoise, qui s'excuse d'avoir fait faire cette rigoureuse Expédition Militaire, par Ordre du Roi son Maître, comme il l'exprime lui-même dans les deux Ecrits, dont voici la Copie.

Lettre de Monsieur le Comte de Steinbock à Mr. Wibe, Conseiller Privé du Roi de Dannemarc, au Quartier Général de Pinneberg, du 10. Janvier 1713.

MONSIEUR,

C'est avec regret que je me suis vu contraint de détruire la Ville d'*Altena*, la raison de guerre & une nécessité indispensable l'ont emporté sur le peu d'inclination que j'ai, à imiter les Ennemis liguez contre le Roi mon Maître: J'ose du moins assurer votre Excellence que la désolation de plusieurs Provinces de Sa Majesté & les inhumanitez y commises

ne me porteront que dans la dernière extrémité à en faire ressentir la peine aux Sujets de S. M. Danoise, & c'est dans cette intention sincère que j'ai crû, Monsieur, vous devoit recommander une précaution absolument nécessaire avec les Troupes de S. M. Czarienne, qui est, d'empêcher qu'Elle ne laisse en Pomeranie, quand elles en sortiront un jour, comme elles l'ont pratiqué ailleurs, des vestiges brulans & de tristes cendres du séjour qu'elles y ont fait, & dont les pauvres habitans ne perdront jamais l'affreux souvenir.

Il sera aisé au Roi votre Maître, pour le bien de ses propres Sujets, d'en convenir avec Sa Majesté Czarienne, puis que je ne pourrai pas me dispenser d'user, contre mon gré, de représailles dans les Etats de Sa Majesté Danoise, & d'y faire détruire autant de Villes & de Villages, que les Troupes Russiennes en auroient réduit en cendre en Pomeranie à leur départ.

Je vous prie au reste, Monsieur, d'agréer que j'aye l'honneur d'être avec bien de la considération, &c.

On pourra connoître par la pièce qui suit, la raison de Guerre qui a porté Son Excellence le Comte de Steinbock à faire ce qu'il a fait pour détruire le Magasin des Danois à *Allena*.

Du

Du Quartier Général de l'Armée Suédoise à Pinneberg le 8.

de Janvier 1713.

Son Excellence Monsieur le Comte de Steinbock ayant appris dans son Camp de *Segeberg* par un avis certain, qu'il se faisoit à *Allena* un gros Magasin pour y cuire du Pain & brasser de la bière aux Troupes Moscovites & Saxones qui y étoient attendues, sadite Excellence jugea nécessaire de changer la marche qu'Elle s'étoit proposée, & de s'avancer de ce côté là avec son Armée, afin d'aller détruire, comme la raison de Guerre le vouloit, cet amas préjudiciable de Provisions dont on sût encore plus précisément que toute ladite Ville étoit remplie; mais le tems (par rapport à l'approche des dites Troupes, & le manque de voitures) n'ayant pas permis d'enlever ces Provisions, ni de les détruire autrement qu'en y mettant le feu, son Excellence fut nécessaire de l'ordonner, rendant par là, en quelque façon, la pareille du pitoyable & cruel incendie faite à la bonne & ancienne Ville de *Stade*, sadite Excellence cependant ayant commandé que l'on donnât aux Habitans le tems de sauver leurs Effets, & que sur tout l'on épargnât & respectât les Eglises, quoi que cette juste modération n'ait pas été gardée de la part

part des Danois dans l'incendie & destruction de Stade.

La Haye.

VII. Les Seigneurs Députez aux Etats Généraux, & au Conseil d'Etat, publièrent le 4. de ce mois une Résolution, qui contient en substance „ Qu'il est enjoint de nouveau, à tous les Colonels & Commandans des Régimens de Cavalerie & d'Infanterie qui sont au Service, & à la Solde de l'Etat; „ tant pour eux que pour les Chefs „ & Capitaines qui sont sous eux, „ qu'ils ayent soin de rendre leurs „ Compagnies complètes en Hommes & en Chevaux, & de les „ pourvoir d'Habits, & d'Armes „ convenables, pour le 25. de Mars „ prochain, sous peine aux Contrevenans d'être cassez.

„ Qu'il est aussi enjoint de nouveau au Général Comte de Tilly, „ & aux Généraux qui commandent „ dans les Départemens respectifs, „ sur la Frontière, de même qu'aux „ Gouverneurs & Commandans des „ Villes & Places respectives du „ Ressort de la Généralité, de tenir
la

„ la main à l'Exécution de cet Ordre, & d'envoyer au Conseil d'Etat vers la fin de ce mois, & du „ prochain, une Liste de la Force „ des Régimens & Compagnies de „ leurs Départemens respectifs, & „ des Garnisons qui sont sous leur „ Commandement, tant en Hommes qu'en Chevaux, afin que par „ leurs Avis L. N. P. puissent con- „ noître avec certitude, quel état „ on peut faire sur le nombre complet desdites Troupes pour le tems „ fixé, & par qui, & comment il „ pourroit y avoir été contrevenu.

On ne fait point encore si les Troupes de Saxe, ou d'Hanover, & des autres Princes d'Allemagne, seront obligées de se retirer des Pays-Bas, pour aller s'opposer aux Entreprises des Suédois, des Tartares & des Turcs, qui s'approchent des Etats de l'Empire, sous divers Prétextes fort dangereux.

Mr. Vryenes, Commandant de la Ville de Meurs, a notifié par des Lettres à Leurs Hautes Puissances & au Conseil d'Etat, que le Général Naefmaer en a fait sortir les six Compagnies des Troupes de l'Etat,
avec

avec leurs Officiers, de sorte que la Garnison de cette Place ne consiste plus qu'en Troupes Prussiennes. Cela mérite que vous y fassiez quelque Réflexion Politique, suivant les Lumières que vous avez, pour ce qui concerne cette Matière.

Quelques-uns des Députez de Flandres, du Hainaut, & du Brabant, dont je vous ai communiqué les Demandes & les Prétensions, dans ma dernière Lettre du mois passé, sont retournez en ce Pais-là; deux autres sont allez à *Utrecht*, & il n'est resté ici que le Prince de Rubempré. Leur Négociation est devenuë entièrement inutile, parce que les deux Puissances Maritimes ont résolu de ne se départir point encore de la Régie de ces Provinces Espagnoles dont il est Question. Sur quoi des Gens qui prétendent de savoir raisonner juste, tirent des Conclusions pour une Paix qui leur semble n'être pas beaucoup éloignée.

Cependant L. H. P. ont accordé leur Garantie pour la Négociation du Million, à six & un quart d'Intérêt pour Cent, qu'on doit lever à *Amsterdam* pour le Comptre de Sa

Majesté

Majesté Impériale; & on a reçu au Comptoir de la Généralité trois Millions en 8. jours de tems, pour la seconde partie de la Loterie de L. H. P. qui l'ont encore augmenté de trois autres Millions; lors qu'on a vû que plusieurs Particuliers ont offert de grosses Sommes pour l'augmenter, attendu que tous les Billets ont des Prix assignez depuis 240 jusqu'à 260. florins, outre les Intérêts à 4. pour Cent du Capital de ceux qui n'auront pas quelqu'un des Prix qui sont depuis Cent mille florins & au dessous jusqu'à 600. de sorte qu'il y a presque trois Millions de Lots ou d'Intérêts au dessus du Capital de six Millions.

Je vous souhaite aussi plusieurs Millions de Bénédiction Spirituelles & Temporelles, pendant le Cours de cette nouvelle Année, & tout celui de votre Vie, laquelle je voudrois pouvoir prolonger, afin d'avoir l'occasion de vous faire connoître plus long-tems par mes Lettres, & par toutes mes Actions, que je suis de très bon Cœur, Monsieur, votre Serviteur, &c.

F I N.

Table

Table des Matières.

<i>Affaires d'Italie,</i>	3
<i>Affaires du Nord,</i>	25
<i>Affaires d'Allemagne, de Moscovie</i> <i>& de Turquie,</i>	43
<i>Affaires de France,</i>	83
<i>Affaires de la Grande-Bretagne,</i>	104
<i>Affaires d'Espagne, des Pays-Bas,</i>	115

CATALOGUE

D E S

LIVRES NOUVEAUX

Qui se trouvent chez

ADRIAN MOETJENS.

- A**ctes, Mémoires & autres Pié-
ces Authentiques, concernant
la Paix d'Utrecht, 12.
L'Atalantis de Madame Manley,
concernant les Intrigues Politi-
ques & Amoureuses de la Nobles-
se d'Angleterre, 8.
Avis aux Négociateurs sur les Nou-
veaux Plans de Partage, 8.
Avantures de Telemaque, Fils d'U-
lysse, par M. de Cambrai, 12.
fig.
Delices des Pays-Bas, 8. 3 vol.
Le Chevalier de St. George, reha-
bilité dans sa qualité de Jaques
III. 12.
Droit de la Nature & des Gens, par
Puffendorf, 4. 2 vol.
Le Domaine Temporel du Siège
Apostolique, sur la Ville de Co-
machio

CATALOGUE.

- machio pendant l'espace continuél de dix Siècles, 4.
 La Conduite de S. A. le Prince & Duc de Marlborough dans la présente Guerre, 8.
 L'Etat de la France, de l'An 1712. 3 vol.
 Histoire Secrette des Intrigues de la France, en diverses Cours de l'Europe, 8.
 - - - de l'Empire, par Heis, continuée par le Sr. Bourgeois de Chastener, 12. 5 vol.
 - - - des Révolutions de Portugal, par Verror, 12.
 L'Illiade d'Homere, avec des Remarques, par Madame Dacier, 12. 3 vol.
 Introduction aux Vertus Morales & Héroïques, par Croset, 8. 2 vol.
 Deux Lettres d'un Ministre Espagnol de la Cour de Madrid, à un de ses Amis aux Pais-Bas, 8.
 Mémoires du Chevalier de St. George, 8.
 Nouveaux Entretiens de Marphorio & de Pasquin, sur la nouvelle Paix de l'Angleterre avec la France, 8.
 Les Odes d'Anacreon, & de Sapho, par Gacon, 12.

Obfer-

CATALOGUE.

- Observations sur une Lettre, intitulée la Souveraineté Temporelle du Siège Apostolique sur la Ville de Comachio, durant l'espace continuél de dix Siècles, 4.
 Pierre de Touche de la Lettre à Monsieur le Marquis de ***. sur un Livre intitulé, Les Soupîrs de l'Europe, 12.
 De Rebus Gestis Joannis II. Lusitanorum Regis, Auctore Emanuele Telezio, 4.
 Les Soupîrs de l'Europe, à la vûe du Projet de Paix, 12.
 Voyages de M. le Chevalier Charadin, 12. 10 vol.